



Concours foot

Chaque mois gagnez 5 places pour la Coupe du Monde de football.

(Page 19)

Des assises contre l'exclusion

Aubervilliers veut faire entendre sa voix dans la discussion sur le projet de loi de Martine Aubry.

(Page 8)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 74, mai 1998 ● 4 F

ENVIRONNEMENT ● QUAND AUBERVILLIERS FAIT SA TOILETTE

Tout le monde sur le pont !



« Le bataillon de la propreté » au grand complet.



La municipalité mobilise tous ses moyens humains et matériels pour un grand nettoyage de printemps. Mais le « contrat propreté » qu'elle entend passer avec la population ne pourra aboutir que si tout le monde y met du sien. (P. 10 & 11)

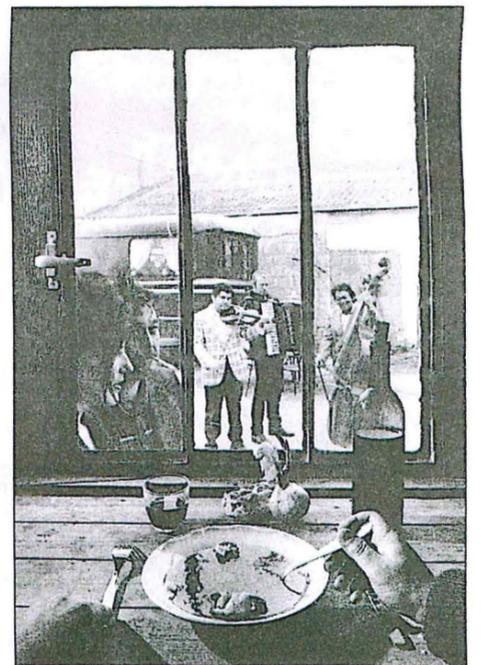
● ÉCOLE

La copie est encore à revoir

Les dernières propositions faites à la Seine-Saint-Denis sont toujours en dessous des besoins. Parents, enseignants et élus restent décidés à obtenir un véritable plan de rattrapage.

(Page 3)

● THÉÂTRE



La Baraque

Histoires, chansons, musique et soupe au menu du Théâtre de la Commune. Un festin à ne pas manquer.

(Page 15)

● ANNIVERSAIRE

Le CMA a 50 ans

La fête continue.

(Page 17)

POMPES FUNEBRES - MARBRE LE CHOIX FUNERAIRE MARBRERIE - PREVOYANCE

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES



Notre métier ...

... C'est vous écouter et vous comprendre avant de vous conseiller.

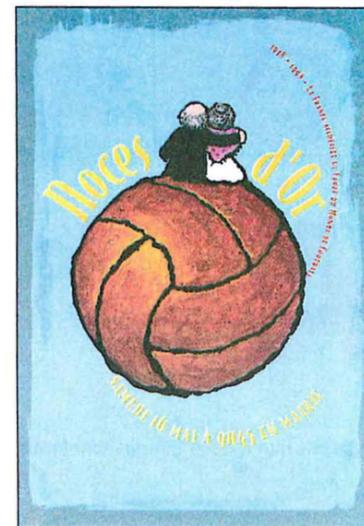
Pour nous, un service funèbre consiste à rendre un hommage personnel et unique au défunt. Notre rôle est de vous aider à définir ce cérémonial unique et de le réaliser dignement, quelle que soit la dépense que vous soyez disposés à engager.

POMPES FUNEBRES SANTILLY

12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES - MARBR

A l'affiche



Aux Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer

Auberdanses

Du samedi 16 au samedi 23 mai
Une semaine festive et de découvertes des activités de plusieurs associations locales de danse.

● **SPECTACLES**

Samedis 16 et 23 mai à partir de 20 h
avec les Colibris des Iles, l'Avenir est à moi, la compagnie Cocktail et Indans'Cité, le CMA Danse.

● **BAL BRETON**

avec **BUVETTE ET CREPES**
Dimanche 17 mai, à partir de 16 h
Fest Deiz avec les groupes de musiciens et chanteurs Keurs Brized, Tu Pe Du, Skouarn.

● **ATELIERS DANSE**

Du mercredi 19 au samedi 23
A la découverte du modern'jazz, du hip hop, des danses bretonnes, du Baratha natyam...

Programme détaillé, inscription et tarif auprès de Catherine Leconte, tél. : 01.48.33.76.87 et à la Boutique des associations, 7, rue du Dr Pesqué, tél. : 01.48.39.51.03.

Vous avez besoin d'un conseil en PROTECTION SANTÉ ? Renseignez-vous !..

LA CARTE MUTUALISTE NATIONALE (1) vous permet d'obtenir

LA GRATUITÉ de vos médicaments (2)

LA GRATUITÉ de vos frais d'hospitalisation (3)

LA GRATUITÉ de vos soins partout où l'on pratique le tiers payant mutualiste (4)

DANS TOUS LES CAS, REMBOURSEMENT A 100% DU TICKET MODÉRATEUR

(1) Carte instituée par la Fédération Nationale de la Mutualité Française.
(2) Médicaments remboursables par la Sécurité Sociale.
(3) Selon les conditions indiquées dans notre tableau garanties.
(4) Dans la limite des conditions indiquées dans notre tableau garanties.

Service information et renseignements : à la MASF une vraie Mutuelle
01.43.28.00.47
01.43.52.08.33

45-47, Cours Marigny - 94300 VINCENNES
89, Rue Henri-Barbusse - 93300 AUBERVILLIERS

Salon de Coiffure Magali
du MARDI au SAMEDI de 9 heures à 19 heures

HOMMES DAMES

110, Avenue Victor Hugo
93300 Aubervilliers
Tel. 01 48 11 60 50

SPÉCIAL CRÉDITS

C'est toujours le bon moment pour réaliser vos projets

LORSQUE VOUS VOULEZ RÉALISER UN PROJET QUI VOUS TIENT À CŒUR, VOUS AVEZ BESOIN D'AGIR RAPIDEMENT ET VOUS NE DISPOSEZ PAS TOUJOURS DE L'ARGENT NÉCESSAIRE AU MOMENT VOULU. À LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, NOUS AVONS MIS AU POINT TOUT LES MOYENS DE RÉPONDRE IMMÉDIATEMENT À TOUTE DEMANDE DE PRÊT.

Renseignez vous auprès de l'agence
Société Générale d'Aubervilliers
5, Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél.: 01 49 37 92 80

Conjuguons nos talents.

AUBERMENSUEL
N°74, mai 1998
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecullert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mai 1998
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

Abonnement

Je désire m'abonner à AUBERMENSUEL

Nom
Prénom
Adresse

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA, 7, rue Achille Domart 93300 Aubervilliers

ENSEIGNEMENT ● Grèves et manifestations à l'échelle du département

Une mobilisation de longue haleine

Enseignants et parents d'élèves ne se satisfont pas des dernières mesures proposées par le gouvernement. Début mai, ils demandaient un véritable plan de rattrapage.

Rien ne justifie la situation actuelle : le rapport entre le nombre d'heures d'enseignements et le nombre d'élèves est défavorable dans le 93. Les mesures annoncées par Allègre ne sont que du saupoudrage là où il faut un plan de rattrapage en profondeur ! », explique Marie-Paule Alda-Thiebaut, représentante FCPE (Fédération des parents d'élèves) au collège Gabriel Péri.

Depuis début mars, un mouvement de revendications sans précédent mobilise les établissements scolaires du département. Il rassemble les enseignants des maternelles jusqu'au lycée ainsi que de nombreux parents d'élèves fortement impliqués dans cette lutte dans laquelle la municipalité s'est engagée. Tout est parti de l'annonce faite par Claude Allègre, ministre de l'Éducation, d'un plan de rattrapage pour les collèges comprenant 1 000 heures d'enseignements



Lassés des conditions d'études de leurs enfants, les parents d'élèves se sont massivement engagés dans la bataille lancée par les enseignants. Une nouvelle grève générale était prévue le 5 mai dans toute l'Ile-de-France.

supplémentaires et le doublement du nombre d'emplois-jeunes.

Cette annonce avait provoqué la colère des enseignants et des parents, indignés de la faiblesse des moyens dégagés au regard des difficultés par ailleurs mises en exergue dans le rapport du recteur Fortier. Journées de

grèves, opérations écoles désertes, occupations de locaux par les parents d'élèves, assemblées générales quotidiennes se poursuivent. 9 manifestations successives à Paris ont rassemblé jusqu'à 10 000 personnes. Si le collège Gabriel Péri semble le plus mobilisé avec une grève générale et l'occupa-

tion des locaux par les parents entre le 12 mars et les vacances de Pâques, dans tous les autres établissements de la ville, journées travaillées et jours chômés se sont succédé lors des manifestations.

Parents et enseignants revendiquent un collectif budgétaire

Le groupe scolaire Mathiez-Quinet et les écoles Bloch et Doisneau ont eux aussi été occupés par des parents d'élèves. A Jean-Pierre Timbaud, les revendications portaient également sur l'intégration des maîtres-auxiliaires qui composent le tiers des enseignants. A Jean Moulin, les enseignants se sont également mobilisés, s'apercevant que le nouveau classement en Zep (zone d'éducation prioritaire) de l'établissement ne leur apporterait que très peu d'améliorations. Dans ce contexte, une table ronde était organisée le 2 avril autour du président du conseil général. Le recteur d'académie a annoncé le renforcement des mesures d'urgence avec la création de 180 postes d'enseignants (140 professeurs et 40 instituteurs) et de 160 postes de personnels non enseignants supplémentaires. Ces dispositions positives n'ont pas permis l'ouverture de négociations dont l'objectif vise à établir un plan pluriannuel, établissement par établissement. Les parents d'élèves et les enseignants insistent pour que les engagements soient précis et que les moyens mis en œuvre soient le résultat d'un collectif budgétaire et non pas seulement d'un simple redéploiement de moyens. Le jeudi 30 avril, une rencontre était annoncée pour la première fois entre le ministre et les représentants du mouvement et les élus du 93, dont Jack Ralite.

Laurence Tournecueillert

● Opinions

Etes-vous satisfait des mesures annoncées ?



YVES KÉPÉKLIAN, professeur d'histoire-géographie, représentant du SNES (syndicat national des enseignants du secondaire).

Pour l'instant, les moyens annoncés ne sont pas suffisants, nous voulons des engagements précis et garantis pour l'ensemble du plan. Notre mouvement n'aurait pas servi à grand-chose si tout est à recommencer l'année prochaine. La répartition des mesures d'urgence ne permettra pas plus de s'occuper vraiment des élèves les plus en difficulté. Ce que nous voulons ce sont des moyens nouveaux financés par un collectif budgétaire et pas un redéploiement de crédits existants. La mobilisation doit se poursuivre. Sous quelle forme ? Je ne sais pas encore.



MARIA IBANEZ, parent d'élève de Gabriel Péri.

Ici les problèmes sont énormes, la surcharge des classes, la violence... et les moyens annoncés sont ridicules. Ils ne permettront pas de rétablir la situation. Les parents

d'élèves ont un rôle à jouer pour faire connaître la situation et obtenir du ministre des moyens à la hauteur de nos difficultés. Nous ne nous laisserons pas endormir par de belles promesses. C'est vrai que 26 jours de mobilisation c'est difficile mais en même temps on sent qu'il y a une vraie solidarité entre les parents et les enseignants. J'ai une fille au collège et deux autres enfants plus jeunes, c'est pour toute la jeunesse que nous poursuivrons cette lutte. On ne peut pas s'arrêter en si bon chemin.



MARIE-PAULE ALDA THIEBAU, déléguée de parents d'élèves.

Le plan de rattrapage annoncé par Allègre ressemble à une bouée de sauvetage lancée à un enfant en train de se noyer mais qu'on laisserait mourir de froid dans l'eau. A Gabriel Péri il nous manque 148 heures d'enseignements, on en annonce 28... Nous allons donc poursuivre notre pression, rencontrer les députés pour qu'ils votent un budget supplémentaire. Il y a des mères de famille qui envisagent d'aller manifester

régulièrement autour du Stade de France (là on a bien su trouver les moyens nécessaires), comme le font les mères de famille en Argentine pour leurs enfants. Personne ne peut accepter cette situation.



JEAN-ALBERT GUIDOU, père de famille.

Parents et enseignants n'ont jamais été autant mobilisés. Il y a une véritable prise de conscience et de révolte à l'égard de la situation actuelle. C'est le résultat d'une politique ségrégationniste à notre égard. Les citoyens du 93 ont été traités comme des citoyens de seconde zone. Pourquoi nos enfants ne bénéficieraient-ils pas des mêmes conditions et d'heures d'enseignements qu'à Paris ? Nous continuerons à nous battre pour l'avenir de nos enfants et pour défendre une certaine idée de la République. Nous n'avons obtenu que des miettes et en plus les pistes envisagées dans le rapport Fortier contribueraient encore plus à marginaliser nos écoles. Nos enfants sont en danger, il est de la responsabilité des adultes de se mobiliser.

Revue de presse

Autour du Fort

Émerveillement. *Libération* (31 mars) est ébloui par la représentation, à Rennes, du *Kaspar Konzert* de François Verret, animateur des Laboratoires d'Aubervilliers. « Il y a dans cette adaptation de Kaspar Hauser, l'enfant sauvage, la poésie, les souvenirs de gosse, la violence et la délicatesse, le vertige de l'envol et la fatalité de la chute, la sophistication des images et la simplicité des sons. Une heure d'émerveillement réussie. » Cette création devrait être très prochainement reprise en région parisienne.

Vélodrome. Les pistards franciliens ont de quoi se réjouir : « Un vélodrome couvert en région parisienne ne semble plus être du domaine du rêve », confirme Daniel Baal, président de la Fédération française de cyclisme dans *Le Parisien* (4 avril). Et, il verra le jour à Aubervilliers. Pourquoi ce choix ? « Jack Ralite a toujours témoigné de l'intérêt pour ce projet. En plus, la ville a un club très représentatif de la culture vélo. Le Président ajoute : « Notre ambition est de faire de cet équipement un outil de proximité, ouvert à la compétition, mais aussi aux écoles et à tous les passionnés de vélo ».

Solidarité. Sous le titre « L'art au secours de la paix », *93 Hebdo* (9 avril) rend compte de la soirée de solidarité avec l'Algérie, organisée le 30 mars. Le journal remarque l'engagement des artistes qui se sont associés à cette initiative : « Le tableau de Gérard Gosselin, intitulé *La Paix*, ou celui de Liliane Safir, *La guerre, toujours la guerre*, était un appel unanime et profond à la paix universelle ».

Bravo Lino. Toute la presse (ou presque) salue Pascal Lino, vainqueur de la classique Paris-Camembert et leader de la Coupe de France. « C'est une aubaine pour le leader de BigMat 93 qui n'avait plus connu de vrais succès depuis 5 ans », note *Le Parisien* (15 avril) tandis que de son côté *Le Progrès de Lyon* (15 avril) écrit : « Pascal Lino relève le Gan. » La mauvaise chute qu'il fait le lendemain ne l'empêche pas de garder le moral. Objectif : Tour de France.

Théâtre de la Commune. *Le Monde* (24 avril) met l'actuel spectacle du TCA sur le devant de la scène : « *La Baraque* de la Volière Dromesko propose le partage d'un festin de paroles et de musique en larges tablées conduites à se serrer les coudes. (...) Les Dromesko vous apporte le voyage à domicile assorti de sons frais, venus d'une campagne où les poules prennent encore leur temps avant de répondre au commandement de l'Angélus. »

Vélo toujours. A travers le compte rendu d'une rencontre entre des élèves de Pierrefitte et les cyclistes de BigMat 93, le mensuel *Quatre vingt-treize* évoque la vie privée d'un coureur. « En moyenne, il parcourt 30 000 km par an, et est absent 200 jours sur 365 de chez lui ».

Jardins de France. Au détour du dossier que le magazine *Géo* (avril) consacre aux jardins de France, on (re)découvre les jardins ouvriers du fort d'Aubervilliers. « Ici la verdure a droit de cité ». Puis entre deux majestueux espaces verts se glisse le jardin de l'association Autour de nous. « Les petits aiment tant le domaine qu'ils l'ont baptisé "Notre jardin de nous" ! »

Vite dit

Commerce**● UN MORDU DE PÊCHE**

Un magasin d'articles de pêche a récemment ouvert ses portes, 25, bd Edouard Vaillant. Sous l'enseigne Felice Pêche, on trouve tout ce qu'il faut pour taquiner le goujon : appâts, équipements, matériels... Le magasin est tenu par un accro du poisson Félicien Cirimele. Durant de longues années, il a lui-même plongé sa ligne dans le canal. Classé en deuxième division, il ne rate aucune compétition. Félicien ne tient pas pour autant à s'adresser uniquement aux experts. Dans son magasin, enfants, amateurs et spécialistes y trouvent leur bonheur. Il y a même des aliments pour poissons et rongeurs domestiques. « Pour un début, je suis très content, confesse Félicien. Avec 6 000 pêcheurs sur la ville, c'est normal ». Dans un quartier où les commerçants font défaut, les riverains eux aussi se félicitent de l'ouverture de Felice Pêche.

Ecole**● FERMETURES DE CLASSES**

Comme chaque année, l'inspection académique ébauche la prochaine rentrée scolaire et annonce les prévisions d'ouvertures et de fermetures de classes. Si aucune décision à caractère officiel n'a encore été prise, ces annonces permettront sans doute de tester la réaction des enseignants et des parents d'élèves par ailleurs fortement mobilisés dans le mouvement qui traverse la Seine-Saint-Denis. En ce qui concerne les ouvertures : une à Paul Langevin et Jules Vallès, une réouverture à Stendhal et éventuellement à Eugène Varlin. Pour les fermetures, sont concernés les établissements Macé-Condorcet, Quinet-Mathiez et Balzac.

● INSCRIPTIONS EN MATERNELLE

Les parents qui souhaitent inscrire leur(s) enfant(s) en maternelle pour la rentrée de septembre peuvent le faire dès maintenant. Priorité sera cependant donnée aux enfants nés en 1993, 1994, 1995 en fonction des places disponibles. S'adresser au service municipal de l'Enseignement, 5, rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30

● RESTAURATION SCOLAIRE

A partir de cette année, la municipalité a décidé de renouveler les tarifs de restauration scolaire en janvier 1999 pour fonctionner en année civile (et non plus en année scolaire). Le tarif actuel 97-98 sera donc automatiquement reconduit jusqu'au 31 décembre 98. Les familles seront convoquées au dernier trimestre 98 (et non plus en mai comme c'était le cas auparavant) pour le renouvellement de leur tarif qui prendra effet au 1^{er} janvier 1999.

● INSCRIPTIONS RESTAURANTS SCOLAIRES

Pour les maternelles : les familles peuvent se présenter au service de l'Enseignement dès que les directions leur auront confirmé la scolarisation de leur enfant en septembre 98. Pour les élémentaires : l'inscription aux restaurants scolaires sera établie en même temps que l'inscription scolaire.

LE MONDE EN FÊTE

FÊTE DU QUARTIER VILLETTE

SABEDI 16 MAI 98

SUR LA DALLE PREVÈRT - PLACE DU 19 MARS 62

PORTE OUVERTE AU Foyer SALVA 14^h ALLENDE

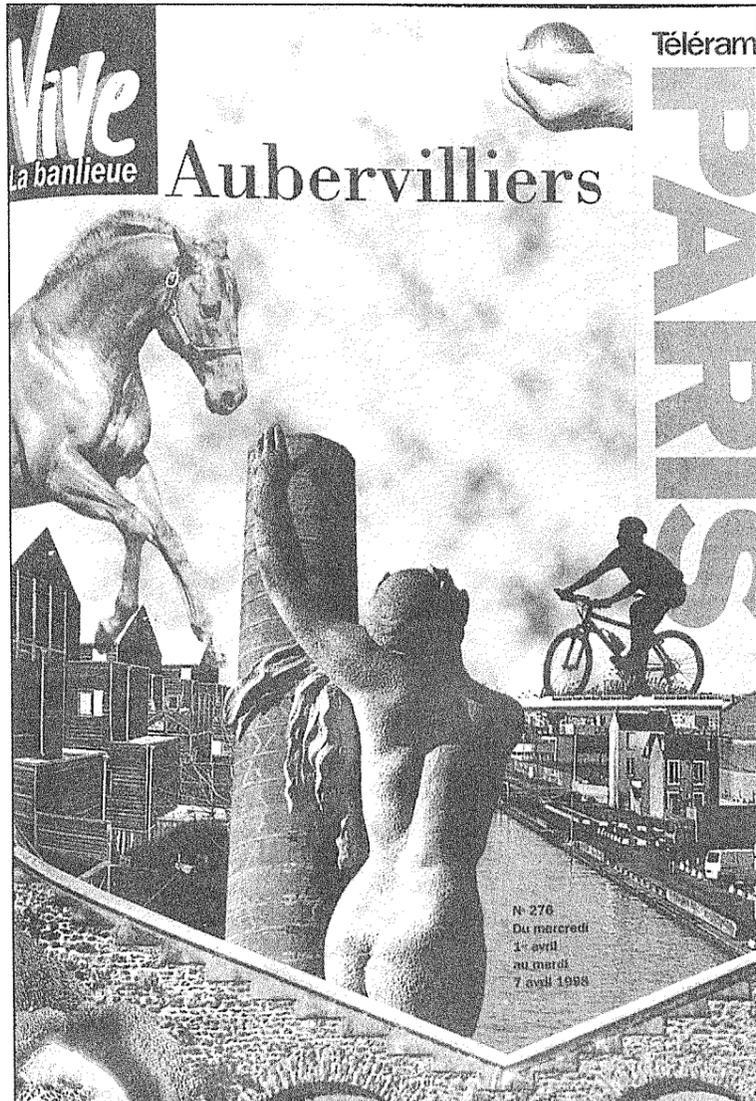
MÉDIA ● Quand la presse nationale ausculte Aubervilliers

Un autre regard

Le magazine *Télérama* a consacré récemment un important dossier à notre ville. Un portrait contrasté et très documenté.

Que représente le blason de la ville ? Qui était Firmin Gémier ? Quelle est la légende de Notre-Dame-des-Vertus ? Diffusé à 250 000 exemplaires dans toute l'Île-de-France, le supplément *Paris* de l'hebdomadaire *Télérama* du 1^{er} avril répond à toutes ces questions et bien d'autres. Saviez-vous que le cinéma Le Studio avait été la première salle d'art et essai de la région parisienne, avec celle de Bagnolet dans les années 70 ? Comme quoi le mieux connu est souvent le plus mal connu. Car même les réalisations d'apparences anodines ont une histoire. Surtout dans une « ville où, comme l'écrit Isabelle Fajardo, rien ne tombe du ciel, où tout a été conquis de haute lutte, y compris l'éducation et la culture ».

L'histoire humaine de la construction de cette « cité du labeur » est remarquablement évoquée en quatorze pages – couverture non comprise – d'un dossier joliment illustré. Si les



batailles méritoires pour le logement, la santé, l'éducation et la culture sont retracées dans leur complexité, les échecs ne sont pas non plus passés sous silence. « L'utopie de la Maladrerie se fane », écrit ainsi Laurent Boudier, en évoquant le devenir d'une cité qui « s'enfoncé peu à peu dans un mal-être, chômage en hausse et délinquance ad hoc ». Mais Aubervilliers a de la ressource et les journalistes de *Télérama* le montrent à travers l'évocation de quelques « célébrités locales » : Les P'tits gars d'Auber, qui « ne font pas que de la figuration », Didier Daeninckx, Zingaro... Des expérimentations : les Laboratoires d'Aubervilliers, le Métafort, la cité des Mélézes... et de nouvelles implantations d'entreprises : la Documentation française, France-Soir.

Depuis un peu plus d'un an que le supplément *Paris* de *Télérama* regarde au-delà du périphérique, ses visites sont placées sous un même surtitre : « Vive la banlieue ». « Alors que la définition de la banlieue c'est la non ville, nous voulons montrer qu'il existe de vraies villes », explique un journaliste de la rédaction. Des cités où l'on peut sortir, se restaurer, entreprendre mille et une activités. « Le plus souvent, les médias n'en parlent qu'en termes de problèmes ou de faits divers, mais des gens y vivent qui ont une histoire, des particularités... ». Tous disent avoir été surpris par la chaleur des Albertvillariens. Quant au travail du CMA, il paraît qu'il les a « impressionnés ».

Michel Soudais

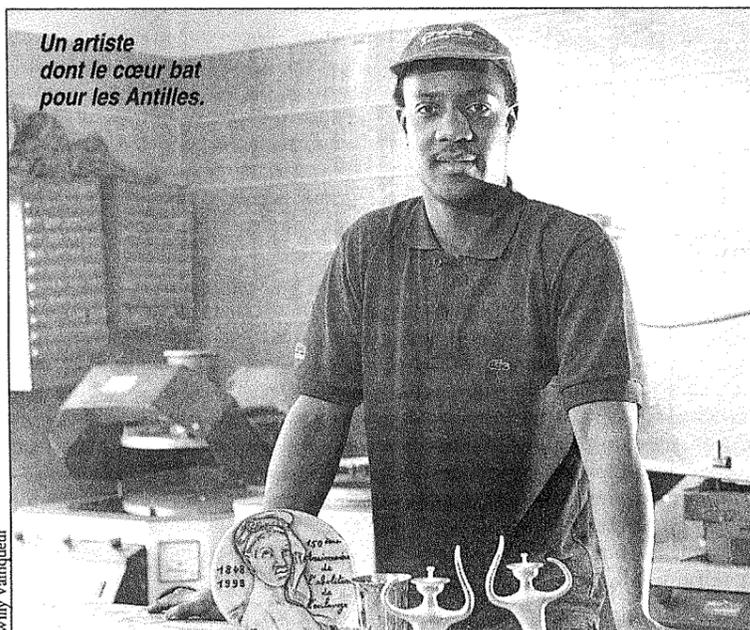
● Avec Rudy Jean-Jacques, fondateur

Une Marianne pour les Antilles

Rudy Jean-Jacques est un homme heureux. Sa médaille, destinée à célébrer le cent cinquantième de l'abolition de l'esclavage, a été exposée à l'Assemblée nationale le samedi 25 avril. Ce jeune fondateur de 32 ans, d'origine antillaise, dont l'entreprise Art de fondre est située à La Maladrerie, raconte : « C'est un sujet qui me touche intimement. J'ai donc proposé au chargé de mission au secrétariat d'Etat à l'Outre-mer une médaille avec une Marianne noire sur une face et des chaînes brisées sur l'autre ». Au départ, sa formation de fondeur acquise au lycée Le Corbusier le destinait au métier de

l'industrie automobile. Mais son expérience professionnelle lui ouvre des horizons vers la fonderie d'art. En 1994 il décide de devenir son propre patron et se lance dans la bijouterie fantaisie, l'art de la table et les objets publicitaires. De grandes marques comme Kenzo, Thierry Mugler apprécient la qualité de ses fabrications et passent commande. Aujourd'hui il voudrait trouver plus de temps pour « crayonner davantage et expérimenter d'autres matériaux comme la résine et surtout faire connaître les richesses de la culture antillaise ». Sa Marianne noire en est sans doute une belle illustration.

L. T.



Un artiste dont le cœur bat pour les Antilles.

Willy Vainqueur

Image

Solidarité avec l'Algérie

La semaine de soutien, organisée par le collectif de solidarité avec le peuple algérien, a connu son temps fort au cours d'une soirée culturelle le 30 mars à l'espace Rencontres. A cette occasion, une exposition-vente d'œuvres d'art a été inaugurée par plus de 300 personnes. L'émotion était particulièrement intense lors de la lecture du testament d'un des moines français assassinés il y a deux ans. Cette initiative a mobilisé de nombreuses associations et personnalités, au-delà des différences de sensibilité, dont le Secours populaire, le Secours catholique, la Médina ou Landy ensemble. Elle fait suite à l'appel

lancé par Jack Rallit, place de la Mairie en octobre 97, qui avait rassemblé de très nombreux Albertvillariens. Le maire maintient toujours l'idée d'envoyer une délégation en Algérie pour accompagner les dons collectés sur la ville. Ils seront donnés à un village ou à une organisation humanitaire. Plusieurs pistes sont actuellement envisagées. Une rencontre avec le père Denis Gonzalez, directeur en Algérie des services Caritas, est prévue fin avril. Elle permettra de préciser la poursuite de cette action en fonction des besoins locaux.

L. T.

Dimanche 10 mai de 9 heures à 17 heures
Journée portes ouvertes
aux serres municipales

42, boulevard Edouard Vaillant

SÉCURITÉ ● Retour au calme dans les sous-sols de l'OPHLM avec le Plan parking

Vite dit

2 500 places sous surveillance

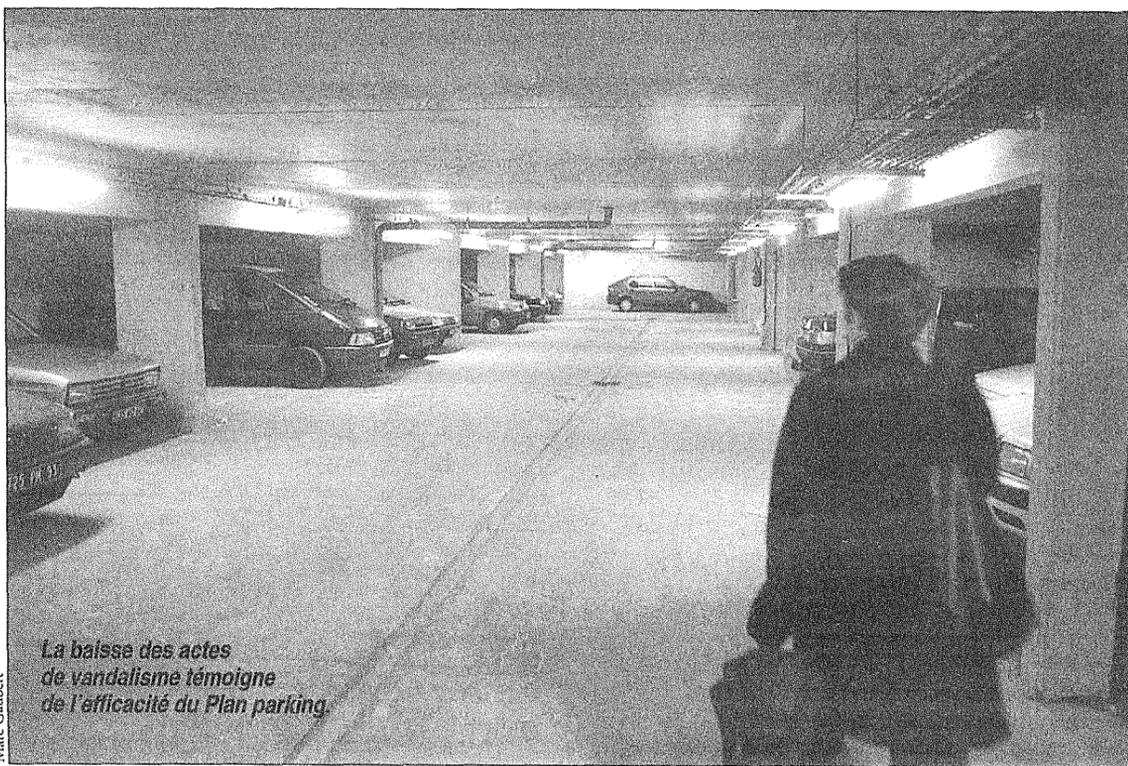
La municipalité avait décidé de prendre le problème de sécurité des parkings de l'OPHLM à bras le corps. L'Office espère le retour de ses locataires.

La deuxième tranche de travaux entrepris par l'OPHLM dans ses parkings souterrains arrive à son terme. Au total ce sont 2 800 emplacements répartis sur plus de 27 adresses qui relèveront du dispositif de sécurité.

Devant la recrudescence d'actes de vandalisme contre les véhicules et les installations, la municipalité avait décidé, en 1997, la mise en place d'un Plan parking, financé à hauteur de 3 733 000 F, pour les travaux, par l'OPHLM, et de 4 100 440 F, pour le gardiennage, par la Ville.

L'OPHLM a donc procédé au remplacement du système d'ouverture des portes, qui fonctionnait avec des cartes magnétiques, par des badges dévalidables à distance beaucoup plus efficaces. De plus, des rondes de gardiens ont lieu entre 19 h 30 et 7 h 30.

Les premières données confirment l'efficacité du dispositif. Samuel Lemercier, directeur des services techniques de l'OPHLM, précise : « Nous



La baisse des actes de vandalisme témoigne de l'efficacité du Plan parking.

assistons à une baisse spectaculaire des actes de vandalisme. Au vue des plaintes déposées au commissariat, on peut prendre la mesure de cette amélioration. Au 27 rue de la Commune de Paris, neuf plaintes avaient été enregistrées entre le 1^{er} janvier 97 et le 30 juin 97. A partir du moment où le gardiennage est entré en application, il n'y en a plus eu. Rue du Long sentier, on est passé de quatre plaintes à une seule. »

Evidemment, le gardiennage n'est pas une garantie totale. L'OPHLM a constaté qu'il y avait eu des vols sans

effraction de porte. Ce qui laisse à penser qu'il existe aussi des locataires « indécats » entre eux.

Du côté de l'amicale des locataires (CNL) de la Maladrerie, « c'est à 80 % positif mais il est dommage que l'OPHLM n'ait pas écouté les suggestions apportées par les habitants car l'efficacité aurait été meilleure ». Même son de cloche à la Villette : « Il n'y avait plus aucun entretien des parkings, accessibles par plus de trente portes. Il y a donc une amélioration réelle qui pourrait encore progresser si le délai d'intervention était plus

rapide. Une porte est ainsi restée ouverte pendant plus de deux semaines. Le gardiennage pourrait aussi être étendu 24 h sur 24. »

Avec le retour du calme, les locataires n'annulent plus leur contrat de location de parking. Les responsables espèrent maintenant de nouveaux contrats. Pour rétablir la confiance, l'OPHLM va lancer une campagne de promotion en proposant des tarifs à moitié prix pendant les trois premiers mois de location. Il devra aussi poursuivre et améliorer son effort.

Laurence Tourneuillet

Le chiffre du mois

30 033

C'EST LE NOMBRE DE FOYERS, d'artisans et de commerçants d'Aubervilliers ayant en 1997 un abonnement d'électricité. Ce chiffre reste relativement stable puisque 30 639 usagers étaient décomptés en 1993.

Les changements d'abonnés témoignent des déplacements de la population. Ils peuvent être internes à la ville ou liés à des départs ou arrivées d'autres communes.

Il est constaté une augmentation globale de ces mouvements. En 1997, l'agence EDF a enregistré 5 233 changements d'abonnés contre 4 882 en 1996, 4 299 en 1995, 4 177 en 1994 et 3 737 en 1993. Parmi les 5 233 récents abonnés on compte 524 artisans ou commerçants. Quant aux installations de nouveaux compteurs, il y en a eu 119 en 1997. Elles ont majoritairement lieu à l'occasion des livraisons de logements neufs ou réhabilités. Le chiffre varie selon les années de 100 à 400.

Sur l'ensemble des abonnés, 5 394 foyers ont choisi la mensualisation.

**L'Observatoire
de la Société locale**

RÉHABILITATION ● En face du centre de secours

Le vieil immeuble a été revu de fond en comble

Construit au début des années 1930, l'ensemble d'immeubles situé à l'angle des rues Edouard-Poisson, Commune de Paris et de l'avenue Victor-Hugo n'avait jamais été réhabilité. C'est chose faite ! La société immobilière Papillon, gestionnaire des lieux, entame la dernière phase des travaux,

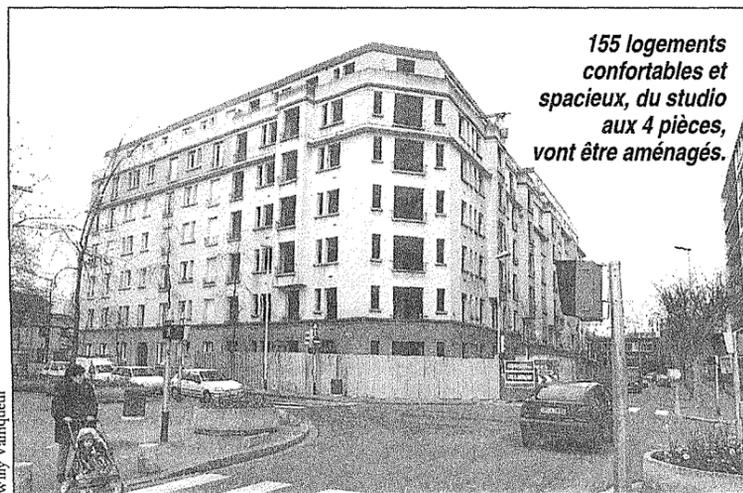
celle des entrées sises au 49 et 51, rue Edouard-Poisson. Seuls les façades, les planchers et la toiture ont été conservés. Tout l'agencement a été revu. Les 280 studios et 2-pièces dans un état de vétusté avancé ont ainsi été transformés en 155 logements beaucoup plus confortables et spacieux, allant du studio aux 4-pièces.

« C'est beaucoup mieux », explique Christophe qui vit depuis cinq ans au 53, rue Edouard-Poisson. « Il y a maintenant des salles de bains toute neuves, des toilettes partout. Certains avaient toujours les toilettes sur le palier avant la rénovation. Et puis l'électricité a été remise aux normes ». Des ascenseurs ont également été installés.

Tous les locataires ont été relogés sans frais pendant la période de réhabilitation. Les familles nombreuses, qui vivaient pour certaines à six dans 35 m², ont été relogées par l'Office HLM de la ville. En échange, la société immobilière Papillon a réservé des appartements pour l'OPHLM.

Grâce à une subvention de l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat (ANAH), les loyers ont été plafonnés et sont de 43 à 44 F le m² (pour 40 F avant travaux). Le coût total de l'opération s'élèvera à 50 millions de francs pour une surface habitable de 6 800m².

Frédérique Pelletier



155 logements confortables et spacieux, du studio aux 4 pièces, vont être aménagés.

Rencontre

● DÉLÉGATION RUSSE

L'Omja a reçu pendant dix jours une délégation de jeunes musiciens Russes venue de Tchéliabinsk, la ville qui avait accueilli en juillet deux groupes de musiciens d'Auber. Il s'agit de Systemia, formé de cinq musiciens non professionnels, âgés de 25 à 30 ans, dont deux sont ingénieurs, deux serruriers et un animateur. Profitant du Festival de musique de Bourges, ils ont pu donner deux concerts sur les scènes découvertes et surtout rencontrer beaucoup de talents français. De tendance plutôt rock, ils semblaient un peu déconcertés par le phénomène rap qui occupe le devant de la scène musicale française. A Aubervilliers, ils ont apprécié le matériel des studios John Lennon et espèrent bien faire partie de la prochaine délégation russe qui participera à l'opération Banlieues du Monde pendant les festivités de la Coupe du Monde.

Emploi

● LA POLICE RECRUTE

Dans le cadre des emplois-jeunes, la Police nationale recrute des adjoints de sécurité. Accueil, animation et prévention, ces adjoints ont pour mission d'informer et d'orienter le public, de faciliter les démarches administratives, de faire de l'lotage, de travailler en direction des jeunes et des associations de quartier, de sécuriser les personnes âgées et vulnérables... Aucune condition de diplôme n'est exigée. Les candidats, entre 18 et 26 ans, de nationalité française, doivent mesurer 1m68 au minimum pour les hommes, et 1m60 pour les femmes. Les adjoints bénéficieront, à leur recrutement, d'une formation initiale de deux mois. Les dossiers de candidature sont à retirer au commissariat. Renseignements au 01.48.11.17.00.

Services

● LA CAF AMÉLIORE SON ACCUEIL DE PROXIMITÉ

Depuis le 4 mai, les Albertivillariens allocataires de la Caisse d'allocations familiales n'ont plus à se rendre à Pleyel pour effectuer la majorité de leurs démarches. Ils disposent de permanences accueil-prestations qui fonctionnent tous les jours. Elles se tiennent de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, les lundis et mercredis, 29, rue du Pont Blanc, les mardis, jeudis et vendredis, 44, rue Lécuyer. En organisant cet accueil de proximité, la Caf poursuit un double objectif : réduire l'attente des allocataires aux guichets de Pleyel (175 000 personnes s'y sont rendu en 1997), mieux les aider à se retrouver parmi 28 prestations qui ont pour certaines d'entre elles des règles d'attribution très complexes. A noter que les services rendus lors de ces nouvelles permanences sont identiques à ceux dispensés au centre Pleyel.

● SERVICES À DOMICILE

La ville d'Aubervilliers vient d'adhérer au Point info relais des services à domicile du 93. Cette association créée à l'initiative de la préfecture regroupe, autour des services de l'Etat, du Conseil général et des communes, plus de 40 professionnels agréés Emplois Familiaux sur le département (CCAS, associations, entreprises). Que vous ayez besoin d'une information ou d'un service pour faire garder vos enfants, tondre votre pelouse, faire le ménage chez vous, s'occuper de vos parents âgés, réparer une prise de courant... le Point info relais est en mesure de vous répondre et de vous trouver une solution dans la journée. Pour bénéficier de la force de ce véritable réseau départemental des services à domicile, travaillant en étroite liaison avec les responsables municipaux, il est possible d'appeler le 01.55.87.09.09, du lundi au samedi, de 8 h à 19 h.

● Vite dit

Environnement

● LA DÉPOLLUTION DU FORT

Le ministère de la Défense vient d'affecter 2 100 000 F à la dépollution radiologique du Fort d'Aubervilliers. L'information a été donnée par le préfet en réponse à une lettre d'Evelyne Yonnet. La conseillère municipale s'interrogeait sur les suites de l'arrêté préfectoral pris en août et prescrivant la dépollution du site dans les 6 mois. Or rien n'est encore fait. Pour Evelyne Yonnet : « Le déblocage de ces moyens financiers est une bonne nouvelle. Reste à savoir à quand le démarrage des travaux ? »

Fait divers

● UN PITBULL ABATTU

Vendredi 24 avril, en début d'après-midi, un îlotier a abattu de deux coups de feu un pitbull non muselé et non tenu en laisse sur l'esplanade de la cité Emile Dubois. Rappelons qu'un arrêté municipal a été pris, il y a quelques mois au sujet des chiens dangereux. Il oblige les propriétaires de ces animaux à les tenir en laisse. Ce qui n'était pas le cas. Certains habitants se sont cependant inquiétés de voir tirer des coups de feu en plein après-midi alors que de nombreux enfants et adultes circulent dans les allées. Selon toute vraisemblance, un éclat de balle est d'ailleurs à l'origine de la blessure, heureusement sans gravité, dont a été victime un employé communal qui travaillait à proximité.

Amour

● NOCES D'OR

La prochaine cérémonie des Noces d'Or a lieu le samedi 16 mai. Les couples qui ont cette année, 50, 60, voire 70 ans de mariage peuvent le faire savoir au Centre communal d'action sociale (CCAS), 6 rue Charron.

VIE DE QUARTIER ● La Villette se mobilise pour la tour Pariféric

Tous pour la tour

Willy Vainqueur

Il faut faire bouger les choses ». L'avis est unanime. Le 21 avril, au cours de la dernière réunion du comité consultatif du quartier la Villette, commerçants, habitants et élus ont longuement parlé de

la tour Pariféric. Cet immeuble est inoccupé depuis cinq ans. 42 000 m² de bureaux désespérément déserts ! En 93, la Compagnie générale des eaux (CGE), propriétaire de la tour, l'a vidée des dizaines d'entreprises et

des 500 personnes qui y travaillaient pour la rénover. Suite à cette réhabilitation, elle a fortement augmenté les loyers. Aucune entreprise n'a voulu s'installer dans ces conditions. Depuis, la CGE s'entête. Et le quartier

L'inoccupation de la tour porte préjudice à tout le monde : commerçants et habitants. Le comité de quartier se mobilise.

en subit les conséquences. Chiffre d'affaires en forte baisse pour les commerçants. Environnement qui se dégrade pour les habitants. La CGE refusant de participer, alors qu'elle le devrait, à l'entretien et au gardiennage de l'espace attenant à la tour. Cet immeuble qui représentait un atout est devenu, au fil du temps, un handicap (revoir à ce sujet le numéro d'avril d'Aubermensuel). Comment sortir de cette impasse ? Jean-Jacques Karman, président du comité de quartier, a rappelé que la Ville essaie de faire avancer le dossier par des rencontres avec les propriétaires, et la recherche d'entreprises susceptibles de s'installer. Dans le quartier, les commerçants se sont mobilisés. Guy Peynet, gérant du restaurant Le Picadilly situé au pied de l'immeuble, demande des dommages et intérêts à la CGE pour préjudice commercial.

Après une heure et demie de discussion, le comité de quartier a décidé de lancer une pétition pour mettre la CGE face à ses responsabilités. Courant mai, une délégation composée d'habitants, de commerçants et d'élus rencontrera des dirigeants de l'entreprise.

Frédéric Medeiros

INAUGURATION ● Des nouveaux locaux et des projets

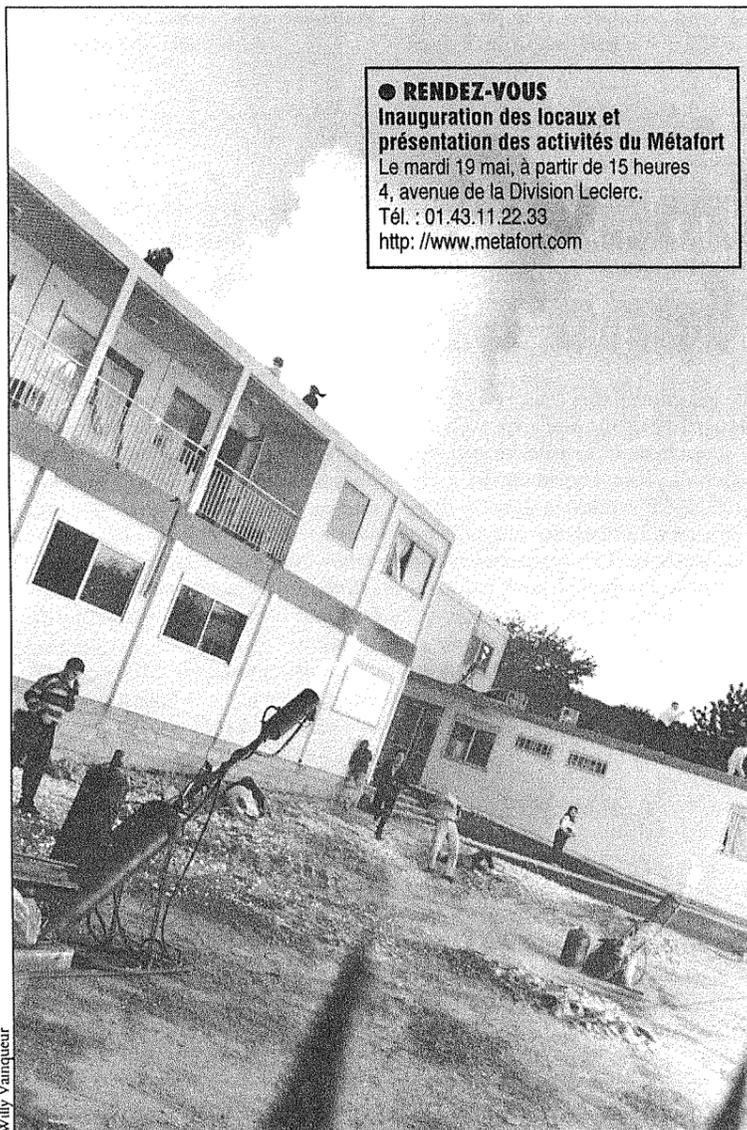
Le Métafort fait fort !

Le Métafort vient de prendre livraison de nouveaux locaux. A cette occasion, Alexandre Périgot, un artiste qui utilise les nouvelles technologies en liaison avec l'image, a présenté une singulière animation, le mardi 28 avril. Utilisant ces nouveaux locaux du Métafort comme décor et associant la compagnie de théâtre Etincelles et les amateurs de Qwan Ki Do, le metteur en scène avait conçu un spectacle comme un jeu vidéo grandeur nature.

Pendant quelques minutes, plusieurs dizaines d'habitants ont assisté en compagnie de Jack Ralite, sénateur-maire, et de Jacques Isabet, maire de Pantin, ville associée au projet, à un « mortel combat ». Dans une ambiance de guerre, à la frontière du réel et du monde virtuel, entre des lance-flammes et une avalanche de neige carbonique, certains ont même cru à un début d'incendie. Du coup les pompiers sont arrivés avec leurs pompes à incendie. La soirée s'est achevée sereinement par un apéritif offert à tous les spectateurs, les enfants se roulant joyeusement dans les restes de neige cotonneuse.

Cet événement préfigure l'inauguration officielle du nouveau Métafort qui se déroulera le mardi 19 mai en présence de plusieurs ministres. A cette occasion, seront présentées les activités de cet équipement d'expérimentation multimédia qui vient de bénéficier pour son développement d'une subvention de 5 millions de francs du Conseil général.

Laurence Tournecueillert



Willy Vainqueur

● RENDEZ-VOUS
Inauguration des locaux et
présentation des activités du Métafort
Le mardi 19 mai, à partir de 15 heures
4, avenue de la Division Leclerc.
Tél. : 01.43.11.22.33
<http://www.metafort.com>

● Avec les associations du quartier

Le Montfort en fête

Ce sont les jeunes de la Maison de l'enfance Saint-Exupéry qui ont ouvert les festivités de la fête du quartier du Montfort, qui s'est tenue samedi 25 avril, en présentant un spectacle de danse. Les amateurs de Qwan Ki Do ont ensuite donné une démonstration de cet art sino-vietnamien. Les Colombes et les Colibris des îles se sont succédé pour animer, par leurs danses et leurs musiques, cet après-midi pluvieux.

Organisée par le Comité des fêtes du Montfort, la fête rassemblait comme chaque année de nombreuses associations dont l'Angi, les amis de Bouilly, le Secours populaire, la Paroisse Saint-Paul et aussi le centre Camil-

le Claudel, la bibliothèque Henri Michaux ou le foyer Edouard Finck.

Buvettes, saucisses grillées, gâteaux, spécialités des Antilles, dessins, pêches à la ligne et karaoké, tous les ingrédients étaient au rendez-vous pour rassembler les habitants du quartier (qui furent nombreux à avoir une pensée amicale pour Guy Sandoz). On ressentit aussi une certaine tension chez les adolescents, due sans doute à l'incident, la veille, avec un pitbull. Heureusement « Grosdégueux » et « Clairénette », deux clowns venus sensibiliser les gens au respect de l'environnement, ont amené la bonne humeur.

Laurence Tournecueillert

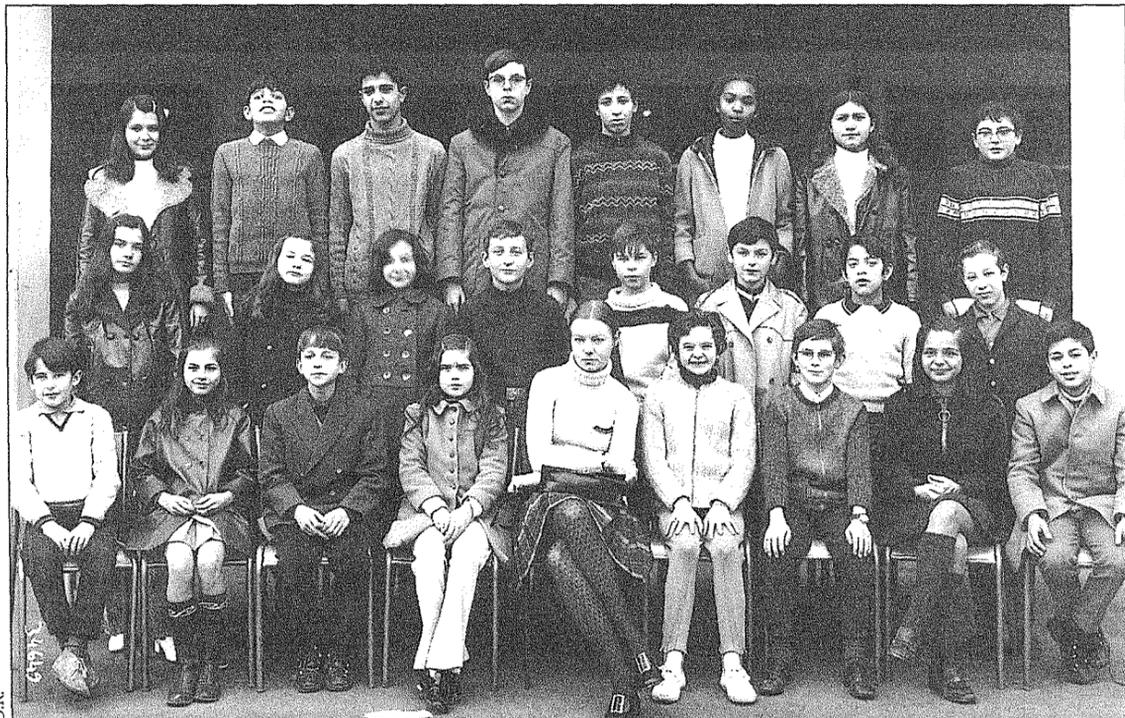
C'est sur un rythme antillais que danseuses et musiciens de l'association Colibris des îles ont animé la scène du Montfort.



Willy Vainqueur

ANNIVERSAIRE ● Elèves et enseignants préparent la fête

Les trente bougies d'Henri Wallon



L'anniversaire permettra aussi aux anciens élèves de se retrouver. Ici la 5^è de Madame Robin en 1969.

Le lycée-collège Henri Wallon s'appête à fêter son trentième anniversaire. A cette occasion, élèves et enseignants ont décidé de marquer le coup en préparant pour les 25, 26, 27 et 29 mai des expositions, des conférences, des concerts et des représentations théâtrales auxquels ils convient la population et notamment tous ceux qui sont passés par les murs de l'établissement. A ces quatre jours de fête viendra s'ajouter une autre semaine anniversaire en novembre. Elle se déroulera cette fois à l'espace Rencontres. Lucien Nedelec, le proviseur, souhaite en faire un grand événement : « J'ai à cœur de situer le

lycée comme un élément du patrimoine de la ville et de son histoire. Je veux montrer le rôle joué par notre établissement qui prépare les citoyens de demain. Les relations avec les générations précédentes me paraissent également importantes et j'espère les associer à ces rendez-vous. »

Premier établissement secondaire à être construit pour la ville et les communes avoisinantes, ce lycée est tout un symbole. Son ouverture marque l'aboutissement d'une longue bataille menée pour la démocratisation de l'enseignement. Un combat qui résonne étrangement avec l'actualité de ce mois de mai 1998.

Laurence Tourneuillet

Henri Wallon (1879-1962), une vie au service de l'enfance

Médecin, agrégé de philosophie, docteur es lettres, il enseigne à la Sorbonne et se spécialise dans la psychologie de l'enfant.

Il crée en 1921 un centre de consultation médico-pédagogique. Il est aussi le fondateur du Groupe français d'Education nouvelle (GFEN).

Son œuvre scientifique met l'accent tant sur le développement moteur et affectif que sur le développement intellectuel de l'enfant dans l'apprentissage des connaissances.

Avant guerre, il joue un rôle important parmi les intellectuels antifascistes.

Il participe à la résistance, devient membre de l'assemblée provisoire à la Libération. Membre de la SFIO, il adhère au Parti communiste en 1942. Il sera secrétaire général de l'Education nationale et député. Son nom est attaché, avec celui de Paul Langevin, à la réforme de l'enseignement.

les *Fourberies de Scapin* jouées par les élèves de 5^e.

Vendredi 29 : expositions des projets réalisés pendant l'année et ouverture du site Internet.

Renseignements : 146, rue des Cités. Tél. : 01.48.11.18.20

● AU PROGRAMME

Lundi 25 mai : conférence sur Henri Wallon.

Mardi 26 : soirée musicale avec la section musicale du lycée, en liaison avec le Conservatoire.

Mercredi 27 : soirée théâtre avec

● A Jean-Pierre Timbaud et au Corbusier

Des réhabilitations sur la sellette

Le Conseil régional suspend pour enquête les réhabilitations prévues pour ces deux lycées.

La rénovation des établissements Le Corbusier et Jean-Pierre Timbaud est à nouveau mise en attente. Ces deux lycées avaient pourtant reçu en janvier dernier l'engagement du conseil régional d'Ile-de-France de démarrer les travaux en janvier 99. Mais, depuis cette date, les élections régionales ont eu lieu et la nouvelle majorité a entamé une démarche de moralisation

des affaires publiques. Son nouveau président, Jean-Paul Huchon, a ainsi décidé d'annuler sept marchés de réhabilitation de lycées soupçonnés d'irrégularité. Une information judiciaire est actuellement en cours et une série d'audits et de contrôles va démarrer. Cette décision implique le report des travaux de réhabilitation d'un an.

Dès l'annonce de cette éventualité, Jack Ralite, le maire, s'est montré très soucieux de ce nouveau rebondissement. Il a adressé un courrier au président de la Région dans lequel il exprime le souhait qu'il soit trouvé des moyens pour que les travaux ne connaissent pas de nouveaux retards. « ...Je comprends et approuve votre démarche de moralisation des

affaires publiques régionales. Mais vous devez savoir que ces deux projets sont déjà anciens, qu'ils avaient été différés à cause de l'impossibilité pour votre prédécesseur d'obtenir le vote de son budget et que les deux établissements méritent vraiment à un fort degré ces réhabilitations... »

Si la Région a déjà annoncé la possibilité de débloquer des fonds pour les situations d'urgence, on ne sait pas encore si les deux lycées d'Aubervilliers pourront bénéficier d'une attention particulière. Le maire a pourtant rappelé « l'extrême symbolique des besoins concrets de ces réhabilitations ».

Elèves et enseignants sont à nouveau plongés dans l'attente.

Laurence Tourneuillet

Ce que j'en pense

Oui, la banlieue veut tout

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



Un ensemble d'événements dans la dernière période a conduit les pouvoirs publics, la presse, le pays à découvrir sous un

jour nouveau la réalité de la Seine-Saint-Denis.

Provoquée notamment par la construction du Stade de France et les manifestations pour l'école, cette nouvelle image de notre département qui fait la « une » prend, aux yeux des Français, les contours contradictoires d'un espace où se mêlent toutes les potentialités et toutes les difficultés.

Aubervilliers est impliqué par ce débat. L'identité du « 93 » est d'abord celle des villes qui le composent, particulièrement celles qui en constituent le bassin historique au sein duquel Aubervilliers comme Saint-Denis, La Courneuve, Saint-Ouen... synthétisent bien, à leur échelle, les enjeux sociaux économiques et culturels départementaux.

C'est d'ailleurs ce que nous avons dit dès 1992 dans un colloque sur la banlieue réunissant 700 personnes à Aubervilliers : « La banlieue n'est pas un monde à part, elle ne pose pas de problèmes à la société mais pose des problèmes de société. »

Ceux qui vivent et travaillent ici sentent bien les formidables leviers de développement existants. La jeunesse en premier lieu, la place nouvelle des femmes, un début de mouvement social original, mais aussi l'existence d'un parc industriel et de services considérables, la volonté des agents des services publics dans leur diversité, les enseignants, particulièrement mobilisés et attentifs au devenir de leurs élèves, un tissu social certes blessé mais plus solide que dans bien d'autres lieux...

Aussi, est-il tout à fait normal que la permanence d'un traitement comptable des problèmes et de moyens souvent inférieurs à ce qui existe ailleurs finissent par entraîner une exaspération légitime. Cette colère est d'autant plus affirmée que le simple « rattrapage » des retards accumulés ici depuis des décennies permettrait à tout le pays de franchir un pas vers l'égalité citoyenne, le progrès social, le développement économique.

Ainsi, les quelques décisions prises pour le logement social, les emplois-jeunes, l'élaboration d'une loi contre l'exclusion diffusent déjà des espérances et activent rapidement, y compris dans les critiques qui leur

sont faites, les potentialités en sommeil.

Il reste que le compte n'y est pas. Si tout ne peut se faire en un jour, encore faut-il avoir une vision claire, partagée, formalisée de ce qu'il faut faire.

Une réflexion lucide et parfois une remise en cause

Cette démarche exige à tous les échelons décisionnels une réflexion lucide et parfois une remise en cause. Pour bien connaître les élus de ce département et les partis de gauche qui forment traditionnellement les majorités électives en Seine-Saint-Denis, je sais quelle révolution culturelle nous avons dû accomplir, avec la population, pour mettre à jour des volontés politiques ajoutant le qualitatif au quantitatif et la proposition combative à l'opposition résolue.

Aujourd'hui, la gauche dirige la Ville, le Département, la Région, le Gouvernement. Cela ne veut pas dire, loin de là, qu'elle détient tous les pouvoirs. Ce serait compter sans la réalité politique, les pesanteurs, les pouvoirs économiques et surtout financiers, l'environnement international. Mais des leviers existent. Il faut les utiliser à plein.

Pour ma part, comme beaucoup d'élus, de militants, de bénévoles, de professionnels qui interviennent dans notre ville je suis fier de vivre en Seine-Saint-Denis et particulièrement à Aubervilliers. Par affection sans aucun doute mais aussi parce que les enjeux de mon pays et au-delà sont ici. Il n'y a rien de vaniteux à constater que ce ne sont pas les modifications, les améliorations, les bouleversements qui peuvent intervenir dans le seizième arrondissement de Paris, qui modifieront durablement le visage de la société française mais bien ce qui se passe et va se passer ici. C'est vrai pour l'école, l'emploi, le logement, la civilité, la sécurité, les solidarités nouvelles, la culture... C'est vrai pour nos rêves.

L'équipe municipale, pour la part qui est la sienne, mettra tout en œuvre pour que ce moment privilégié de mise en lumière et en perspective de notre ville et de notre département soit source de mieux être pour tous, chacune, chacun. Oui, la banlieue veut tout. Non pas pour elle seule, elle veut tout car à travers ses espérances, ses tensions, ses attentes et ses interventions c'est une nouvelle civilisation qui pointe.



Les collégiens de Gabriel Péri dans le mouvement pour l'école

PROPOSITIONS • Une contribution citoyenne au projet de loi de Martine Aubry

Des assises contre les exclusions

Durant tout le mois d'avril, chacun était invité à apporter ses idées pour vaincre la pauvreté.

Adopté en Conseil des ministres le 25 mars dernier, le projet de loi d'orientation relatif à la lutte contre les exclusions sera examiné à l'Assemblée nationale à partir du 5 mai. Aboutissement d'un travail concerté entre 19 ministères, coordonné par la ministre de l'Emploi et de la Solidarité, Martine Aubry, il comporte 82 articles. Son objectif vise à garantir à tous l'accès aux droits fondamentaux (emploi, logement, santé, savoir, culture), à rendre plus efficace l'action publique par la mobilisation et la mise en cohérence des dispositifs existants.

Etre force de propositions

Si dans le pays 5 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté, soit 10 % de la population, cette proportion est encore supérieure à Aubervilliers et les statistiques ne rendent pas compte de la profondeur des drames humains qui se cachent derrière. Devant cette réalité, le sénateur maire Jack Ralite a souhaité, avec la députée Muguette Jacquaint, animer une réflexion publique sur ce thème. Elle s'inscrit dans le prolongement de la rencontre qu'il y avait eue avec les chômeurs et leurs associations au mois de janvier. Organisées sous la forme d'ateliers spécialisés (santé, logement, emploi et insertion, solidarité et services sociaux, école-culture-loisirs), ces assises se sont donné comme objectif, d'une part d'étudier en profondeur le texte de la loi, et d'autre part de proposer éventuellement des modifications ou des améliorations en fonction des besoins locaux. Elles associent les professionnels, les personnels municipaux et les associations en prise directe avec la réalité quotidienne. Après une première rencontre en présence de Muguette Jacquaint, le 9 avril, cette initiative donnait lieu à une réunion publique, lundi 4 mai, au cours de laquelle était présentée la contribution d'Aubervilliers dans le débat à l'Assemblée nationale (le journal en rendra compte dans son prochain numéro).

Plus de 51 milliards sur trois ans

Avec un engagement financier de 51,412 milliards de francs répartis sur trois ans, dont 38 assumés par l'Etat et 13 par les collectivités locales et le Fonds social européen, le programme est sans commune mesure avec les 3 milliards prévus lors du projet de cohésion sociale élaboré par le précédent gouvernement d'Alain Juppé. A côté de ce projet de loi, deux autres textes seront adoptés à la rentrée. L'un concerne l'accès au droit et à la justice, l'autre la création de la couverture maladie universelle. Ils viendront compléter ce programme.

Laurence Tourneuillert



Premières discussions lors du lancement des assises le 9 avril. Ici avec le conseiller municipal Marc Ruer sur les dispositions concernant le logement.



Marc Gauber

Des chiffres clés

Le contexte local

(d'après l'Observatoire de la société locale)
 67 552 habitants
 60,6 % de ménages composés de 1 ou 2 personnes
 19,6 % de familles monoparentales
 29,7 % de résidents étrangers
 41,5 % population non diplômée
 55,92 % taux de réussite au Brevet des collèges (75,9 % en France)
 40,8 % ouvriers dans la population active (34,4 % dans le département)
 30 403 emplois sur la ville, dont 67 % occupés par des non résidents
 21 774 emplois salariés dans le secteur privé contre 23 678 en 1980. Une baisse qui concerne les activités du travail des métaux, de la construction mécanique et du bâtiment. Par contre on assiste à une augmentation de la part du secteur tertiaire (53 % en 1984 à 62 % en 1989)
 7 081 demandeurs d'emploi, soit 20,15 % de la population active, 13 % sont des jeunes de moins de 25 ans, 39 % sont chômeurs de longue durée
 53,8 % des ménages sont non imposables
 2 399 allocataires du RMI, dont 44 % le perçoivent depuis plus de 3 ans
 8 905 francs de revenus moyens mensuels pour les foyers imposables et 2 909 francs pour les foyers non imposables
 29 317 logements, dont 87,7 % dans des immeubles collectifs
 70 % de locataires
 42,8 % de logements construits avant 1949
 2 255 demandeurs de logements HLM dont 41 % habitent la ville depuis plus de dix ans, 68 % habitent le parc privé ancien, 52 % ont un revenu inférieur à 7 000 francs par mois.

Les principales dispositions du projet de loi

● Emploi

Les jeunes et les chômeurs de longue durée auront droit à un accompagnement individualisé. Les moins de 26 ans bénéficieront de Trace (trajet d'accès à l'emploi). 900 personnes viendront compléter l'accueil de l'ANPE et des missions locales. 20 % des emplois-jeunes seront réservés aux jeunes issus des quartiers sensibles, les contrats de qualification et d'orientation devront également leur être plus accessibles. Les contrats de qualification seront ouverts aux chômeurs de plus de 6 mois. Le domaine de l'insertion par l'économie est privilégié, le gouvernement souhaite doubler en trois ans la capacité d'accueil des entreprises d'insertion. Les plans locaux d'insertion seront redéfinis.

● Logement

L'augmentation des Fonds de solidarité

logement (FSL) s'accompagne d'un dispositif de prévention des expulsions et de la mise en place d'une taxe sur les logements vacants. Les règles d'attribution du logement social seront également clarifiées. Des moyens d'urgence sont donnés pour lutter contre le saturnisme et l'insalubrité.

● Santé

Outre la création de l'assurance maladie universelle, des programmes régionaux d'accès aux soins et à la prévention seront mis en place. La mission sociale de l'hôpital est réaffirmée.

● Minima sociaux

L'Allocation de solidarité spécifique (ASS) et d'insertion (AI) seront indexées sur les prix et revalorisées. La possibilité de cumuler les minima sociaux avec une activité professionnelle à temps partiel sera

élargie. Une limite sur les saisies effectuées sur les prestations sociales et les salaires sera fixée. La loi Neiertz de 1989 sera réformée pour faire face à l'encombrement des commissions de surendettement.

● Jeunesse

La formation des animateurs de centres de vacances et de loisirs (Bafa et Bafd) pourra être subventionnée. Des bourses de solidarité vacances seront instaurées.

● Accès à l'éducation et la culture

Le redéploiement des moyens d'éducation est à l'étude. Les principales mesures concernent le développement du soutien scolaire en fixant des objectifs de diminution de sorties sans qualification, le rétablissement des bourses de collèges, la création d'un

fonds social pour les cantines et enfin le renforcement de la lutte contre l'illettrisme. Pour que la culture s'ouvre à tous, il est mis en place un programme d'actions concertées en faveur de la pratique artistique et culturelle.

● Urgence sociale

Les mécanismes d'hébergement et d'aides financières seront renforcés. Le budget de prévention des coupures d'eau, d'électricité et de téléphone sera réévalué.

● Dispositif institutionnel

La formation des travailleurs sociaux sera réformée. Un observatoire des phénomènes de pauvreté et d'exclusion et un comité interministériel de suivi de l'action gouvernementale sont institués. La composition du Conseil national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion est élargie.

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 26 mars

Au cœur du budget 98

Malgré un contexte difficile, le budget voté par le conseil municipal s'attache à répondre au mieux aux attentes de la population tout en s'engageant sur l'avenir.

Quelques chiffres

● Des actions nouvelles ou renforcées :

4,1 millions de francs pour le Plan sécurité-parking.
3,2 millions de francs pour la démarche quartier.
3 millions de francs pour le dispositif emplois-jeunes.
2,1 millions de francs pour la prise en charge des espaces extérieurs de l'OPHLM.

● Entretien et rénovation du patrimoine scolaire :

6,2 millions de francs en travaux et en matériel pour le réaménagement des cuisines scolaires.
1,7 million de francs pour la rénovation du chauffage du groupe scolaire Jean-Macé.
1,5 million de francs pour le remplacement des menuiseries extérieures et le ravalement du groupe scolaire Joliot-Curie.

● Actions pour l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement :

1,6 million de francs pour des travaux d'amélioration de l'éclairage public.
1,3 million de francs pour la rénovation de la signalisation et du jalonnement.
1,3 million de francs pour l'acquisition de matériels pour l'entretien et la propreté de la ville.
600 000 francs pour le lancement du parc du Marcreux.

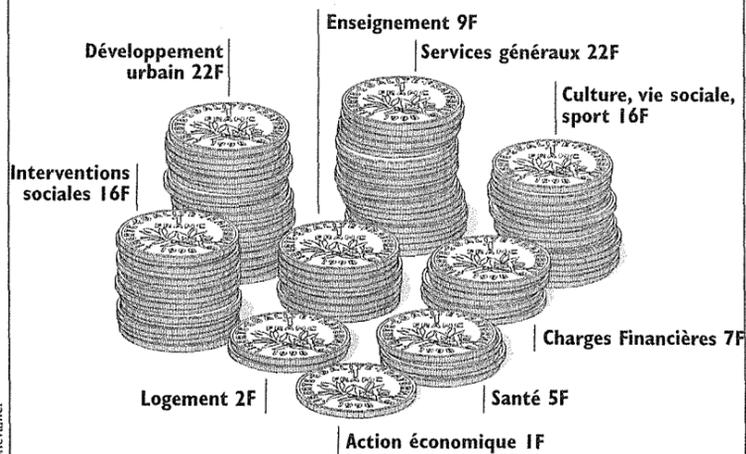
● Opérations sur la Plaine Saint-Denis et ses alentours (Landy-Marcreux) :

17 millions de francs pour les acquisitions foncières et la première partie des travaux de la voie Nord-Sud Fillettes.
7 millions de francs pour la réalisation de la voirie rue du Port.
1 million de francs pour la voirie de la rue et de la place du Landy.
600 000 francs pour la première tranche d'aménagement des berges du Canal.

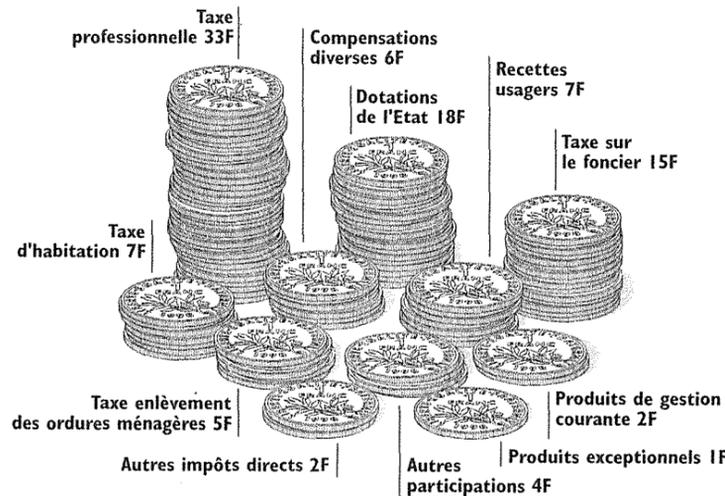
● Travaux de sécurité et de rénovation du patrimoine bâti :

2,6 millions de francs pour la rénovation du centre nautique.
1,8 million de francs pour des travaux de mise en sécurité du théâtre.
1,5 million de francs pour le remplacement et la mise en conformité des jeux et équipements sportifs dans les crèches, les écoles, les espaces publics et les centres de vacances.
1 million de francs pour la rénovation des vestiaires et des sanitaires du gymnase Paul Bert.

LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT SUR 100 FRANCS



LES RECETTES DE FONCTIONNEMENT SUR 100 FRANCS



Voté le 26 mars par le conseil municipal, le budget 98 maintient, dans un contexte difficile, le niveau d'intervention de la Ville. Des moyens significatifs sont mis en œuvre pour répondre aux attentes de la population et travailler au développement d'Aubervilliers. Les interventions seront même accrues alors que dans le même temps les ressources stagnent. « Des obstacles jusqu'ici inconnus surgissent dans la gestion au quotidien, des limitations apparaissent dans le traitement des problèmes, a expliqué Jack Lalite, maire, en présentant le budget. Mais il est important de noter, qu'en retour, des adaptations, la recherche de solutions nouvelles ou d'une efficacité accrue nous redonnent des marges de manœuvre. » Pour autant, la situation empêche la municipalité d'agir toujours à hauteur de ce qu'elle voudrait...

Dans la continuité des années précédentes, le budget 98 reste fidèle à des notions de solidarité, d'égalité, de responsabilité, de démocratie, les

actions budgétisées ouvrent aussi sur l'avenir en consolidant les potentialités de la commune notamment par les moyens importants consacrés à l'aménagement de la Plaine Saint-Denis, zone stratégique pour le développement futur d'Aubervilliers.

Un budget à la hausse

D'une année sur l'autre, le budget progresse de 5,86 %, passant de 782 à 828 millions de francs. En ce qui concerne le volet fonctionnement, les dépenses augmentent de 3,7 % passant de 558 à 579 millions de francs. Cette progression s'explique notamment par le choix de la Ville de s'impliquer fortement dans les emplois-jeunes et dans le gardiennage des parkings de l'OPHLM. Les recettes voient leur progression freinée par les impératifs de stabilité inscrits dans la loi des finances et par l'évolution lente des ressources fiscales.

Les dépenses d'investissement passent de 153 à 163 millions de francs soit une hausse de 6,38 %. Cette progression s'explique par la hausse

de 5,20 % des dépenses liées au paiement de la dette (amortissement du capital) et celle de 12,97 % des dépenses d'équipement (travaux, acquisitions foncières...).

Le recours à l'emprunt est moindre qu'en 97, 80 millions contre 94,6 millions, soit une baisse de 15,43 %. L'endettement de la commune reste au-dessous de celui de la moyenne des villes de même importance. La hausse de la fiscalité a été limitée à 1 %.

Plus d'actions de proximité

La municipalité a donné la priorité à tout ce qui pouvait contribuer au renforcement des actions de proximité, notamment, en partenariat avec l'OPHLM, à l'amélioration de la sécurité des biens et des personnes, au resserrement du lien social et à l'approfondissement de la démarche citoyenne (démarche quartier). Une place particulière a été accordée à l'emploi des jeunes. Aubervilliers est l'une des premières villes à s'être engagée dans le dispositif gouverne-

mental mis en œuvre l'automne dernier. En matière d'investissement la démarche est similaire avec :

- Le maintien des efforts dans l'entretien du patrimoine bâti, notamment pour le scolaire.
- L'accentuation des actions exercées dans le domaine de l'environnement, avec l'embellissement du cadre de vie par la réalisation d'espaces publics de proximité, le renforcement des moyens pour la propreté dans la ville...
- La priorité donnée aux interventions structurantes réalisées sur la Plaine et ses alentours.

A la lecture de ce budget, il apparaît clairement que, rattrapée, comme bien d'autres villes avant elle, par une conjoncture défavorable, Aubervilliers a fait le choix de perfectionner ses moyens d'action et sa gestion pour affronter au mieux une réalité quotidienne rendue plus compliquée.

Frédéric Medeiros

Le budget primitif a été adopté à la majorité des membres du conseil présents, Mmes et MM. Labois, Reboux, Baudry, Thévenin, Giulianotti, Boyer et Tarty s'étant abstenus.

Les interventions dans la discussion générale

Nous reproduisons les principales déclarations faites à l'occasion du vote du budget. Lors de cette séance, d'autres élus parmi lesquels Jacques Salvator, Raymond Labois, Françoise Giulianotti sont également intervenus. EVELYNE YONNET, conseillère municipale, présidente du groupe des élus socialistes et républicains

Si ce budget peut apparaître difficile, l'évolution du contexte économique général donne quelques raisons d'espérer une amélioration de la situation financière de la Ville. Mais, dans le même temps, un certain nombre de contraintes locales vont peser sur nos budgets dans les années à venir. Je veux les rappeler pour nous inciter à les traiter sereinement, donc les anticiper.

Le portage foncier de nos Zac (Zones d'aménagement concerté) est lourd. (...) On peut s'interroger sur leur volume et aussi sur leur pérenni-

sation après un nouveau contrôle de légalité.

La Ville devra également intervenir dans la gestion et le plan de relance de l'Office HLM. C'est déjà le cas cette année avec le gardiennage des parkings, l'intervention sur les espaces extérieurs ou les coopérations foncières. (...)

Nous devons aussi mener une réflexion approfondie sur notre taux de taxe professionnelle. Nous partageons l'idée que ce taux n'est pas toujours l'élément discriminant dans la décision d'une entreprise de s'installer ou non dans notre ville, et que d'autres critères interviennent tout autant. (...) Néanmoins, un seuil dissuasif sera rapidement atteint. Il nous faut donc intégrer la perspective d'une stabilisation de nos recettes de ce côté voire d'une diminution à moyen terme au moins, si nous avançons (comme le souhaitent les élus socialistes et républicains) avec Saint-Denis vers

une taxe professionnelle de Zone, car celle-ci sera forcément harmonisée à la baisse par rapport à notre situation d'aujourd'hui si l'on compare Aubervilliers et Saint-Denis. (...)

La consolidation de nos politiques de quartiers sera également essentielle dans l'avenir. (...) La mise en place des comités consultatifs a constitué une étape importante dans le renouvellement des formes de notre démocratie locale, mais il nous semble que nous n'échapperons pas à un débat sur la possibilité de permettre aux citoyens de gérer directement une enveloppe pour décider, par exemple, de petits aménagements dans les quartiers. (...)

LAURENT ZARNITSKY, conseiller municipal (les Verts)

Il s'agit pour les Verts de voir réaffirmer la volonté politique de la majorité plurielle d'Aubervilliers de poursuivre et de développer sa poli-

tique de lutte contre l'exclusion sociale, de contribution forte contre le chômage, et d'amélioration du cadre de vie et de l'environnement. (...)

Le développement durable, thème qui nous est cher, doit signifier non seulement solidarité mais aussi équilibre. Une priorité : le parc de logement social doit être mieux entretenu et rénové. Les projets d'urbanisme publics ou privés de promotion doivent être plus crédibles, car les échecs du passé pèsent lourdement sur les esprits, notamment dans le quartier de la Villette-Quatre-Chemins. Les espaces verts, comme le square Stalingrad, doivent être significativement améliorés. (...)

JEAN-JACQUES KARMAN, maire-adjoint (PC)

Je voudrais apporter quelques précisions. A l'avenir nous devons veiller à plus de concordance du taux d'imposition de la taxe professionnel-

le avec les villes voisines. Je pense qu'il faudra nous aligner sur Saint-Denis et Pantin qui ont des taux inférieurs au nôtre. Faute de quoi nous risquons de dissuader des entreprises de venir s'installer à Aubervilliers. Il faut rappeler que plus de 60 % des ressources fiscales de la Ville proviennent de cette taxe. Notre taux d'imposition se situe dans la moyenne départementale. Mais de plus en plus d'implantations peuvent se jouer à un ou deux points près. D'où la nécessité d'être vigilant.

Je tiens également à souligner que, sur l'ensemble du budget, l'Etat renforce les difficultés actuelles en imposant aux collectivités locales des contraintes qui sont le résultat de son alignement sur les critères de Maastricht et de la marche forcée à la monnaie unique. On pouvait, en la matière, espérer une autre politique de la part d'un gouvernement de gauche.

● ENVIRONNEMENT

Jusqu'au 6 juin, Aubervilliers est en campagne de propreté. Pour que l'effet « ville propre » perdure il faut que l'effort des services municipaux s'accompagne de la mobilisation de tous les citoyens. Sans eux, tous les moyens, même exceptionnels, seront vains ou éphémères.

Dossier réalisé par Maria Domingues
Photos : Willy Vainqueur et Gérald Le Van Chau



● LE SERVICE PROPRETÉ SE MONTRE
Samedi 23 mai de 9 h à 13 h, place de la Mairie
Présentation du matériel municipal de nettoyage.

Pour que la ville



Dire que la ville est belle quand elle est propre peut passer pour une Lapalissade. Pourtant la majorité des Aubervilliersiens n'a pas toujours le temps de le vérifier parce qu'une minorité dégrade ce que le service de Nettoyement essaie de maintenir propre tout au long de l'année.

« On ne peut plus dire que la ville soit sale, ce sont plutôt les gens qui ne font pas attention... », témoignent par centaines les participants des 12 comités de quartier. Partant de ce constat, la municipalité a décidé d'accentuer davantage sa bataille engagée il y a déjà deux ans. « Nous sommes partis d'une expérience réalisée dans la cité de La Maladrerie où les habitants se plaignaient tous les jours, explique Gérard Del-Monte, premier adjoint et responsable des Services techniques. Nous y avons procédé à un nettoyage approfondi. Le résultat a été spectaculaire. Dès le lendemain, les mêmes personnes qui nous adressaient régulièrement des reproches nous ont appelés pour nous faire part de leur satisfaction. » L'idée du « Mai de la propreté » était née et allait s'étendre à toute la ville. Autre argument : il est plus facile de faire appel au civisme des uns et des autres quand il s'agit d'entretenir un lieu déjà propre.

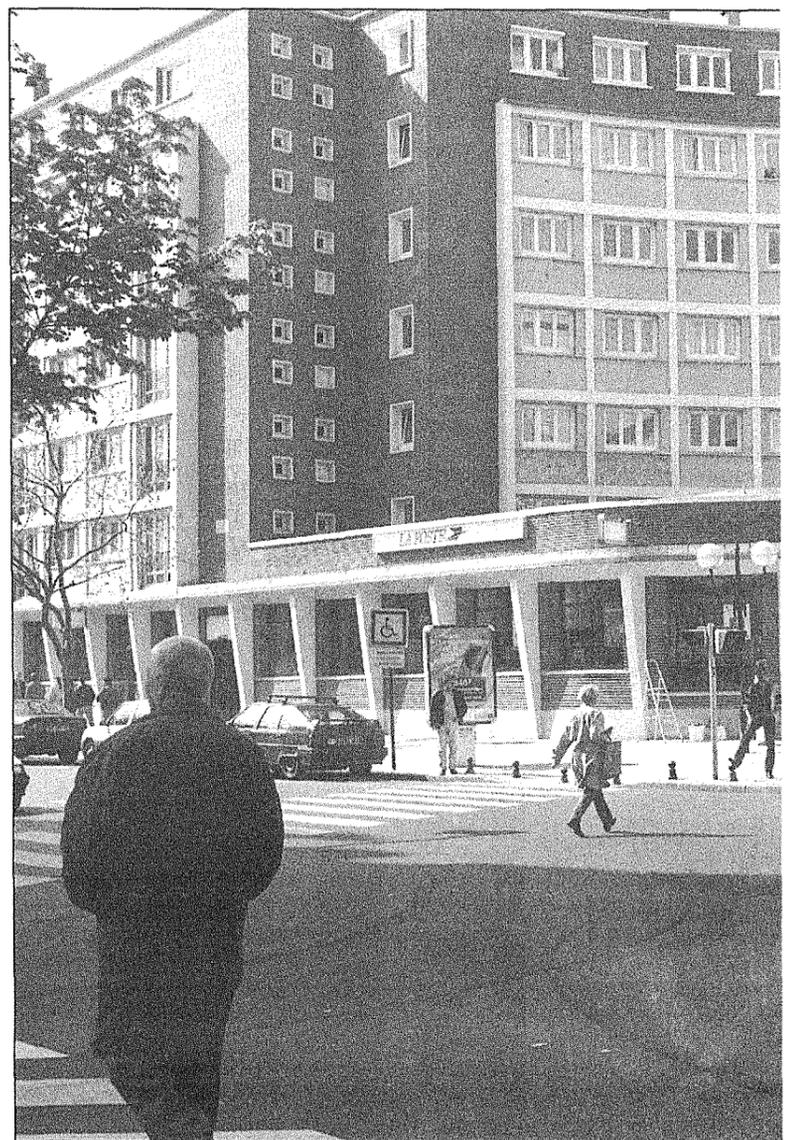
Pourtant, l'effort municipal en matière de propreté n'est pas une nouveauté. Il remonte à 1996, année où 18 agents avaient été recrutés et

1 million et demi de francs consacrés à l'achat de matériel. En 1998, la propreté reste une priorité. Depuis deux mois, 13 emplois-jeunes sont venus renforcer une équipe dont le temps de travail a été réorganisé sur 6 jours au lieu de 5 avec des volontaires qui interviennent aussi le dimanche. Ces emplois-jeunes, affectés aux espaces extérieurs des cités de l'OPHLM, ont déjà fait preuve d'une efficacité très vite soulignée par les locataires.

30 tonnes de déchets par jour

Seulement voilà, cette bataille engagée par la municipalité ne suffit pas. Les améliorations sont nettes mais insuffisantes. « Il faut établir un contrat propreté avec la population », poursuit Gérard Del-Monte.

D'un côté, il y a ceux qui balaient, ramassent les crottes, les sacs poubelles abandonnés n'importe où, lavent les trottoirs et la chaussée et... recommencent. De l'autre, ceux qui jettent leur paquet de cigarettes à côté de la corbeille, laissent leur chien s'exprimer au milieu des trottoirs, déposent leurs sacs d'ordures dans les allées de la cité, déposent Frigidaire, cartons et autres gracieusetés sur la voie publique... Cent huit personnes animent le service Ville propre d'Aubervilliers où vivent presque 68 000 personnes. Cette centaine d'hommes ramassent, en moyenne et par jour, 30 000 kilos de déchets de toutes sortes, et cela sans compter les ordures ménagères collectées par une société privée. Ce sont eux qui effacent, jour après jour, sur la voie publique, les traces de ces usagers qui n'ont pas encore saisi que la propreté sera l'affaire de tous ou ne sera pas.



● Opinions

Que pensez-vous de l'état de propreté de la ville ?



JACQUES ET SANDRINE BARBIER, boulangers, bd Félix Faure

Devant notre boutique ce n'est quasiment jamais nettoyé. Avec nos voisins, on balaye à tour de rôle, tous les jours, sinon c'est dégoûtant. Nous sommes curieux de voir si la campagne propreté passera par là.. Ce ne serait vraiment pas du luxe. Il paraît qu'il est possible de faire enlever les graffitis, nous allons en profiter pour faire nettoyer ceux de nos murs. Un coup de propre c'est une bonne idée mais il faudrait déjà améliorer le nettoyage quotidien.



BRAHIM CHOUCOUB, rue Léopold Réchossière

La ville n'est pas sale. On ne peut pas demander au balayeur de revenir en arrière à chaque fois que quelqu'un jette quelque chose ! Le vrai problème, c'est le manque de respect des autres. Dans le métro, je vois des gens se faire agresser, personne ne bouge... on ne se lève plus pour laisser sa place aux personnes âgées ou aux femmes enceintes. Alors, la propreté, les gens s'en fichent. La seule fois où j'ai fait une réflexion, je me suis fait insulter...



PHILIPPE CORNIER, impasse Désiré Leroy

La ville est sale parce que nous la salissons. Dans le petit square du quartier, les gens s'installent, boivent, cassent la croûte et laissent tout sur place, vous trouvez ça normal ? En plus nous sommes envahis de cartons déposés par les ateliers de confection. Il faudrait pouvoir faire payer les salisseurs. Les gens, pour les mobiliser, il faut les toucher au porte-monnaie, l n'y a que cela qui marche !



ALINE GUÉRIN, coordonnatrice de quartier

En centre-ville, les gens se plaignent des crottes de chiens. C'est vrai, il y en a des quantités incroyables alors que la ville n'est pas équipée pour ce type de déchets. Et puis les slogans comme « Apprenez-lui le caniveau » ne sont plus à la mode, les propriétaires font donc moins d'efforts... Il faudrait réfléchir à ce phénomène et aux réponses que la municipalité peut y apporter, car je ne crois pas que les gens cessent d'avoir des chiens, au contraire...

Le bataillon propreté en quelques chiffres

- LES HOMMES
 - 1 technicien, responsable du service
 - 2 agents administratifs
 - 7 agents de maîtrise, responsables des 5 antennes
 - 110 agents d'entretien, dont les chauffeurs et 13 emplois-jeunes
- LES MACHINES
 - 13 balayuses
 - 7 laveuses
 - 5 petits véhicules d'enlèvement
 - 5 camions enlèvement objets encombrants
 - 1 camion équipé de haute pression (type Karcher)
- LES MOYENS
 - 4 antennes de quartier, décentralisées, ont été créées en 1996 pour diminuer le temps et la fatigue du



trajet pour les agents qui auparavant devaient tous regagner le centre technique Léon Pejoux, situé rue Henri Barbusse.

● LES SURFACES NETTOYÉES
70 km de voiries

130 km de trottoirs
Surface totale : 750 000 m², non compris les allées et espaces extérieurs des cités OPHLM que la municipalité prend désormais totalement en charge.

soit propre et belle



INITIATIVES ● *Clowns, slogans, faux PV...*

Quand la population fait sa campagne

Des clowns prénommés « Clairénette » et « Grodégueu », des slogans rigolos, des interviews-minute... A la fête du Montfort, un groupe d'habitants avaient choisi l'humour pour dire leur « ras-le-bol de la saleté ».

En apprenant que la ville se lançait dans une grande opération de nettoyage, au mois de mai, ces militants de la propreté ont décidé d'y apporter leur contribution afin de sensibiliser leurs voisins de cité. « Les participants du comité consultatif de la Maladrerie ont décidé de prendre le relais de l'effort municipal, explique Josette Dupuis, conseillère municipale du quartier. Nous sommes ravis à l'idée de récupérer une cité briquée avec des murs sans tags et des allées impeccables, mais après ? Pour que cela dure, il faut que tout le monde s'en mêle. »

D'autres actions sont en cours, comme au centre-ville où des faux PV sont en fabrication et seront apposés ou distribués par les habitants



Une manière amusante de parler de choses sérieuses.

témoins d'incivilités. Du côté de la rue Paul Bert, un groupe d'Albertivillariens a pu visiter l'antenne propreté du centre technique Léon Pejoux et rencontrer les agents chargés de la propreté de leur quartier.

Toutes ces initiatives spontanées

de la population sont à souligner et à imiter. Elles sont indispensables et indissociables du bon fonctionnement de la ville parce que « dehors c'est aussi chez nous » comme l'énonce fort le slogan du mois de la propreté.

● Dans le détail de la campagne

Mai, mois de la propreté

● Précisions

« Passer un contrat de propreté avec chaque citoyen »



GÉRARD DEL-MONTE, premier adjoint au maire, responsable des Services techniques.

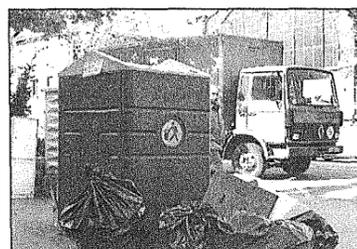
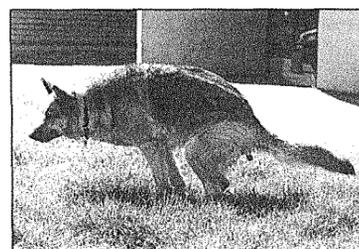
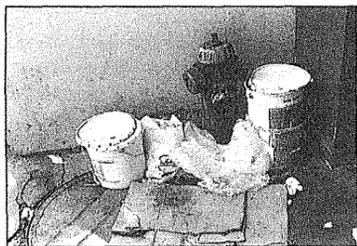
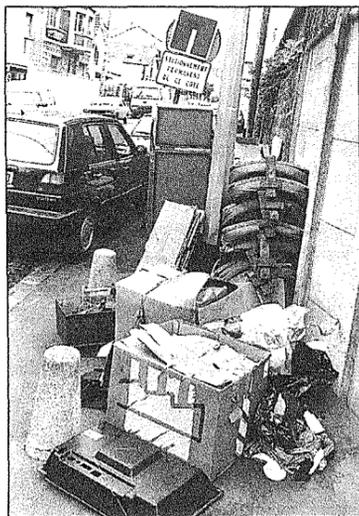
● Lancer une campagne de propreté, alors que les dépôts sauvages et autres incivilités continuent de dégrader la ville, n'est-ce pas contradictoire ?

Les petits dépôts sauvages ou les abandons de sacs poubelles n'importe où sont encore trop nombreux. En dépit de l'intervention sur simple appel, et du fait que les services municipaux les nettoient systématiquement, ils sont « reconstitués » dans les jours, voire les heures qui suivent. Cette situation n'est plus tolérable. C'est pourquoi il était urgent de renforcer notre action et en même temps de sensibiliser la population, des enfants aux adultes, à ces incivilités pour lesquelles nous refusons la fatalité.

Nous prévoyons aussi d'assermenter très prochainement nos agents de maîtrise pour verbaliser les personnes prises en flagrant délit de « saleté ».

Pour autant, mener une telle campagne n'est crédible que si la ville reste propre suffisamment longtemps pour que les habitants constatent combien elle peut être plus belle. La municipalité aimerait passer « un contrat de propreté » avec chaque citoyen afin qu'il l'aide à rendre l'environnement de la ville le plus agréable possible.

● Plus jamais ça !



● Les numéros à noter

● **VILLE PROPRE**

Ce service dispense conseils et informations concernant tous les problèmes de propreté. Tél. : 01.48.34.80.39

● **OBJETS ENCOMBRANTS**

1^{er} ou 2^e vendredi de chaque mois, suivant le secteur. Il est également possible de bénéficier d'un enlèvement rapide, à la carte, lorsqu'il n'y a que quelques objets (5 maximum) à jeter.

Pour bénéficier de ces deux services, téléphoner au 01.48.33.44.88.

● **VERRE ET PAPIER**

49 conteneurs spécifiques sont en place pour y recevoir les bouteilles et les récipients en verre. En plus d'une économie d'énergie, c'est une aide financière pour lutter contre le cancer. Pour le papier, 30 conteneurs sont à disposition, mais attention il ne faut pas y déposer de cartons et autres déchets. Tél. : 01.48.39.51.58



Cette initiative se traduit dans les faits par un nettoyage complet de toute la ville, quartier après quartier. Il s'agira de traquer la saleté dans tous les recoins, y compris ceux qui n'ont jamais vu le moindre jet d'eau. Chaque secteur bénéficiera d'un nettoyage intensif des trottoirs, des allées, les affiches et les graffitis seront enlevés ou recouverts. Les propriétaires privés souhaitant bénéficier de l'opération sont d'ailleurs invités à se faire connaître en donnant leur autorisation par écrit au service Propreté.

Une expérience sera tentée avec la mise à disposition de bennes pour les objets encombrants, le samedi toute la journée dans le quartier correspondant à la semaine d'intervention. Surveillée par un agent municipal, elle

sera en place de 8 h à 18 h. Un dépliant détaillé est d'ailleurs en cours de distribution. Si cette initiative s'avère efficace pour diminuer les dépôts sauvages et recueille l'approbation de la population, elle pourrait être reconduite de manière plus régulière.

Et comme une bonne campagne de sensibilisation s'adresse souvent et d'abord aux enfants, un concours de dessins va être lancé dans toutes les écoles primaires de la ville avec, à la clé, des billets pour la Coupe du Monde à gagner.

● **POUR EN SAVOIR PLUS**
Contacter le responsable du service Propreté
Léon Debbah : 01.48.39.53.49.

HISTOIRE ● Il y a 30 ans, 10 000 grévistes à Aubervilliers

Ah ! le joli mois de mai

Gigantesque dans son ampleur, le mouvement de Mai 68 a ouvert une nouvelle ère.

Lorsque l'exactitude de la chronologie se perd dans le souvenir des acteurs, il reste la mémoire. A la seule évocation des événements de mai-juin 1968, celle de René Pineau s'anime : « C'est le plus grand mouvement que j'ai vécu. » Quand cela a-t-il exactement commencé ? « Je ne m'en rappelle plus bien », concède celui qui était alors le secrétaire de l'Union locale CGT. Il se souvient en revanche parfaitement d'avoir été réveillé, une nuit, par des ouvriers de la CGEA, un établissement de ramassage d'ordures ménagères installé rue du Port, qui souhaitaient occuper leur entreprise.

De nouveaux liens entre les habitants

Depuis le début du mois, l'agitation a gagné les universités. A Paris, les manifestations se succèdent dans le quartier Latin. Petit à petit, la méfiance vis-à-vis des étudiants contestataires, ces « fils de bourgeois » comme les qualifie *l'Humanité*, cède le pas à la solidarité face à la répression policière. Le 13 mai, à l'appel des centrales syndicales, une grande manifestation rassemble près d'un million de personnes de la République à Denfert-Rochereau. Elle va être le point de départ, avec l'occupation des usines Renault, d'un puissant mouvement revendicatif.

A Aubervilliers, en une semaine, plus d'une centaine d'entreprises basculent dans la grève. Le 23 mai, alors qu'on compte 9 millions de grévistes dans le pays, on en



un mois de grève active

au théâtre de la commune

Archives Claude Fath

dénombrer 10 000 à Aubervilliers dans 120 entreprises dont 78 occupées comme Citroën, Malicet, Guiot, Sylvain Joyeux, Longométo... Partout on hisse le drapeau rouge et on affiche les revendications à l'entrée des usines. La fonction publique n'est pas en reste. Dans les écoles, seule une maternelle (aujourd'hui appelée Pierre Brossolette) reste en dehors du mouvement.

La suppression des blouses et des cours du samedi

Cette situation, qui dure bien trois semaines, bouleverse la vie quotidienne des Aubervilliersiens mais crée de nouveaux liens entre les habitants. La place de la mairie est un forum permanent. La municipalité fait distribuer des repas aux familles de grévistes. Pour eux, le Théâtre de la Commune donne des représentations devant la salle des fêtes... Une grande solidarité s'organise autour du mouvement.

« Dans toutes les entreprises les gars ont obtenu des avantages très intéressants », se rappelle René Pineau. Certains subsistent encore comme l'affichage syndical dans l'entreprise et la reconnaissance des délégués syndicaux.

Dans les lycées, la liberté d'expression politique et syndicale a désormais droit de cité, tandis qu'à tous les âges de la scolarité la suppression des blouses et des cours du samedi après-midi marquait une nouvelle ère, celle d'une profonde remise en cause des savoirs et des institutions.

Michel Soudais

Carnet

Trophée

LE ROCK'N'ROLL CAFÉ, 33-43, avenue Victor Hugo est lauréat des derniers trophées « Concept Bra ». Cette récompense est décernée aux exploitants qui ont su développer dans les bars, cafés, restaurants... des idées originales couronnées du succès commercial. Félicitations !

A la Société d'histoire

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE et de la vie à Aubervilliers a élu son nouveau bureau lors de sa dernière assemblée générale. Ont été élus : Claude Fath (président), Raymond Labois, Suzanne Poisson, Géraldine Giner (vice président), Raymonde Besse et Françoise Giulianotti (trésorière et trésorière adjointe), Liliane Thomas et Daniel Lancia (secrétaire et secrétaire adjoint).

A la gendarmerie nationale

LE LIEUTENANT COLONEL Alain Faugeras vient d'être nommé au commandement du groupement de gendarmerie mobile, implanté au fort d'Aubervilliers. Il remplace le lieutenant colonel Georges Carbone, muté à Metz. Son entrée en fonction s'est faite le 28 avril.

L'adjudant Jean-Pierre Lagana assure depuis le 1^{er} avril le commandement de la brigade de gendarmerie du Bourget (dont dépend Aubervilliers). Il remplace l'adjudant Gérard Debien.

PORTRAIT ● A 19 ans, André Monginot était dans les tranchées

La mémoire de 14-18

Une expo sur la Première Guerre mondiale vient de réunir des enfants de Condorcet autour d'un Poilu centenaire. Morceau d'histoire.

Quel âge donner à André Monginot ? Sans doute pas cent ans. Vingt de moins sans hésiter. Et pourtant cet homme à l'œil vif et à la parole facile est bien né il y a un siècle. Précisément le 19 août 1898 à Audelancourt, dans la Haute-Marne. Marié depuis 75 ans, il a eu deux filles et un garçon. Avec le sourire, il annonce dix-sept petits-enfants.

André Monginot, qui prend sa retraite de « chef de bureau de première classe » à la SNCF en 1957, possède une étonnante mémoire. C'est sans doute grâce à elle qu'il a conquis les élèves de la classe de CM2 de Frédéric Souchal, à l'école Robespierre (lire ci-contre). Lors des rencontres préparant une exposition sur la guerre de 14-18, « je leur ai raconté



Marc Gaubert

quelques épisodes de cette période », dit-il avec modestie. Aujourd'hui décoré de la Légion d'honneur et des Palmes académiques, il n'a pas oublié qu'il a été un des jeunes Poilus.

Il n'a pas encore 19 ans, en 1917, quand il est mobilisé. « J'appartiens alors à la 112^e batterie du 178^e régiment d'artillerie de tranchée, dit-il avec précision. Nous tenons 10 km de front en première ligne ». D'abord téléphoniste – les lignes disposées dans les sapins étant tout de suite détruites par les bombardements – c'est à pied qu'il transmet les communications. « Un jour, dit-il, je suis allé chercher un camarade qui avait eu

droit à une permission pour aller voir sa mère très malade. En chemin, nous avons essayé un tir d'obus et nous sommes tombés, sans être blessés, sur les cadavres de nos soldats qui étaient entassés sur trois rangs, avec juste un peu de chaux par dessus. C'était au mois d'août. Il faisait très chaud. A cause des bombardements incessants, nous n'avions pas pu les enterrer ».

Un obus glisse sur son casque

Heureusement, les souvenirs ne sont pas tous aussi lugubres. Un jour qu'il regarde une bataille entre deux avions en compagnie de quelques camarades, André reçoit un coup violent sur la tête et son casque s'enfoncé « jusqu'au nez ». « Après l'avoir retiré, j'aperçois à mes pieds toujours un ogive d'obus et sa fusée. Mon casque vient de me sauver la vie, l'obus a glissé dessus... ».

S'il parle aujourd'hui de cette époque, il n'en a pas toujours été ainsi. « A mon retour, il se trouvait toujours quelqu'un pour dire que ce n'était pas le moment ». Le silence pour oublier la souffrance. Aujourd'hui, comme le dit André Monginot, « il est important de raconter aux jeunes ». Parce que la connaissance est sans nul doute l'ennemie de nouvelles barbaries.

Julien Lafargue

UNE EXPO RÉUSSIE



« Les élèves ont été les principaux acteurs de cette exposition, je suis fier d'eux ». Devant la classe de CM2 de l'école Robespierre, mais aussi devant les parents et de nombreuses personnalités invitées, le 9 avril, à l'inauguration de cette rétrospective sur la Grande Guerre, Frédéric Souchal a voulu que leur travail soit salué à sa juste valeur. Il est vrai que leur exposition, présentée à l'espace Solomon, était particulièrement bien réalisée, chaque participant s'y étant réellement investi. Aucun des aspects de la guerre n'a été en effet oublié. Des maquettes, des objets vestimentaires, usuels comme « le miroir réglementaire », et d'autres, comme diverses grenades... ont été exposés dans des vitrines, prêtés par des collectionneurs. Le maire, Jack Ralite, a souligné cet étonnant travail de mémoire.

LE DÉBAT ● Les entreprises dans la ville

Source de nuisances ou source de vie

En ville, les activités économiques sont souvent synonymes de désagréments. Pourtant, sans elles, la vie locale serait inexistante. Réflexions de riverains sur cette cohabitation.

Dans la zone industrielle du Landy, c'est la consternation : « Les soldeurs ne respectent absolument pas l'environnement, explique un habitant du quartier. Ils jettent, au fur et à mesure de leur utilisation, les cartons et toutes sortes d'emballages sur les trottoirs. Pourtant il existe des endroits réservés à cet usage et aussi des heures de ramassage de déchets mais en fin de semaine, c'est innommable. Il faudrait les pénaliser sévèrement. Nous devons apprendre à vivre ensemble, que chacun respecte l'autre. » Un autre riverain fait état des camions qui livrent à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Cela devient vraiment invivable ».

Le problème des poids lourds

La circulation des poids lourds semble poser aussi problème en centre-ville. En octobre, une pétition a été lancée par les habitants du quartier, afin que seuls les véhicules autorisés à circuler en centre-ville le fassent, comme le stipule un arrêté municipi-



Aubervilliers compte 1 200 entreprises disséminées dans toute la ville.

pal. Après enquête, cette circulation intensive de gros véhicules est due à des travaux qui devraient prendre fin bientôt. Ensuite, tout véhicule dont le tonnage lui interdit de circuler dans cette zone sera verbalisé et renvoyé sur les voies réservées. Les camions sont aussi sources de bruits, tôt le matin autour de Cédico, mais comme le souligne un riverain « les grandes surfaces de proximité sont tellement rares – souvent situées à la périphérie des villes, elles nécessitent d'avoir un véhicule pour y accéder – que le bruit n'est rien en comparaison de l'utilité de ce commerce ».

Avec les soldeurs, la palme des critiques revient aux « casses » du Fort

qui représentent une pollution visuelle dont tout le monde se plaint. « Quelle vision, soupire un monsieur. De jour en jour, ces casses s'agrandissent et entassent de plus en plus de véhicules sans que personne ne dise rien. Jusqu'où iront-ils ? On a l'impression qu'on n'a jamais assez d'entreprises dans cette ville... » C'est bien là le problème.

Les entreprises rapportent une part importante des recettes des communes. A Aubervilliers, par le biais de la taxe professionnelle, elles contribuent pour plus de 30 % au budget de fonctionnement de la ville. Sans les activités économiques, de nombreux services rendus à la population

disparaîtraient. Aussi, bien sûr, dans la mesure où elles respectent les règles d'hygiène et de bruit, elles sont souvent les bienvenues dans les agglomérations. Et puis, comme le souligne un Albertivillarien travaillant depuis peu dans la commune, la durée des transports n'est pas négligeable : « Avant je travaillais dans le Val-de-Marne. J'avais une heure trente de transports en commun matin et soir. Aujourd'hui, je mets cinq minutes à pied pour me rendre sur mon lieu de travail. La vie a repris tout son sens ».

Loïc Blin

Le mois prochain *Aubermensuel* poursuivra ce débat avec cette fois le point de vue des entreprises locales.

Dans votre courrier

Sortir de l'oubli

NOUS AVONS APPRIS IL Y A 16 ANS que notre impasse était classée dans le domaine privé. Avec toutes les nuisances et aucun des avantages que l'on peut imaginer, car aucune signalisation n'indique « voie privée ».

Une demande de panneau mentionnant « sens interdit, sauf riverains/voirie », en 1994, est restée sans suite. Cette voie continue donc d'être utilisée dans l'indifférence générale comme réserve à déchets, canisets, urinoir public, parking, terrain de manœuvres des voitures école.

La municipalité peut-elle faire goudronner le trottoir des boxes, le propriétaire l'ayant, selon ses dires, rétrocédé à la mairie ? Merci à *Aubermensuel* de nous sortir du Puits de l'oubli.

M. et Mme B...

Impasse du Puits Civot

Un mur affreux

SUITE À UNE DÉMOLITION faite il y a 5 ou 6 ans en face de chez moi, il y a un mur affreux. Il a gardé (bien dégradé par le temps) l'empreinte des pièces qui étaient habitées. Ce mur se situe au coin de la rue des Cités et de

la rue Bordier, en retrait derrière un beau petit jardin bien entretenu. Voilà la vue que j'ai devant moi depuis des années, et que les passants peuvent aussi admirer.

Ne pourrait-on pas passer un coup de peinture, ce qui ne coûterait pas bien cher et donnerait un aspect plus agréable ?

Une habitante de la Villette

Félicitation !

J'AI L'HONNEUR D'ATTIRER VOTRE ATTENTION sur les difficiles et nombreux problèmes que peuvent rencontrer les coordonnateurs des différents quartiers et sur la qualité de leur travail. Il est des temps, des moments, quelques instants où il faut savoir être attentif aux gens dans la misère, la détresse, le chômage, l'indifférence. Quelques mots, une action, une réponse, un service suffisent parfois à faire comprendre que l'on est à l'écoute. Les actions des comités consultatifs sont positives. Cette appréciation est celle d'un retraité de 60 ans, qui reconnaît que le travail finit toujours par payer. J'admire la mise en place de votre boutique de quartier, et sans être passeur de pom-

made, veux tirer un grand coup de chapeau à Monsieur Lionel Tubeuf, chaleureux, sympathique et à l'écoute de tous. C'est pour tout le mérite de son travail que je vous félicite de son recrutement.

Denis F...
Rue D. Casanova

Précision

EN LISANT L'ARTICLE que vous avez publié le mois dernier sous le titre « Pourquoi êtes-vous solidaire avec l'Algérie ? », je souhaiterais préciser ma réponse. Les propos reproduits ne correspondent pas exactement aux paroles que j'ai prononcées et peuvent prêter à confusion. Aussi, ce qui me semble important à ce sujet est que nous avons déjà des actions en Algérie, mais que l'appel de la ville est complémentaire. Il y a urgence contre la mort et urgence pour la vie. La population algérienne a de grands besoins. Aussi, malgré les difficultés d'acheminement, compte tenu du contexte actuel nous essayons d'œuvrer au mieux et au plus près des familles et des enfants en désarroi ».

On essaie d'avoir un parrainage individuel, que les victimes sentent

un soutien, notamment des Albertivillariens. Ce sera peut-être une goutte d'eau mais elle permet d'adoucir les maux endurés par ce peuple...

Denise Montbailly
Action internationale
du Secours catholique
pour Aubervilliers et Pantin

Correction

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans la rubrique *Expression du Journal de la Coupe parue dans le dernier Aubermensuel*.

Les impressions d'Aubervilliers de Maurice Larose, professeur de français au collège Launceston en Angleterre, ne sont pas issues d'un séjour qu'il a fait dans notre ville avec ses élèves, mais avec un autre enseignant participant au programme d'échanges avec le collège Jean Moulin dans le cadre de Transversales (Coupe du Monde). Toutes nos excuses aux personnes concernées.

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition... Ecrivez à *Aubermensuel* 7, rue Achille Domart - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

Alber
Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

LA BOÎTE À IDÉES



Aux abords du Stade de France

Je suis commerçant dans le quartier du Landy où je tiens un café portugais. Ça va mal à cause du stade. Dans ce quartier on ne travaille déjà pas beaucoup alors les jours de matchs on ne fait rien du tout : les rues sont bloquées, les policiers ne laissent pas passer les voitures, alors que ce sont des jours où l'on pourrait travailler. Bientôt on va mettre un cercueil devant notre porte pour dire que le stade nous a tués.



Rue de la Commune de Paris

Moi j'habite à côté du supermarché Cédico, rue de la Commune de Paris, et tous les matins il y a des camions qui arrivent dès 6 heures. C'est très gênant pour les gens qui habitent dans les tours à proximité car il y a toujours des embouteillages dans cette rue. Du fait qu'il n'y a qu'un seul passage pour l'entrée et la sortie des véhicules et que systématiquement des voitures gênent cet accès, cela entraîne des blocages dans cette rue. Il y a un véritable problème de circulation à cet endroit.



Les arbres de l'avenue Félix Faure

J'aimerais bien que l'on ne détruise pas les grands arbres. Malheureusement, ils sont bien malades. Tout le long de l'avenue Félix Faure ils ont attrapé le virus quand on les a élagués. On continue de le faire et petit à petit on est obligé de les abattre. Ça va être la même chose avenue de la République. On va sûrement les remplacer par des arbres exotiques. Je ne suis pas pour car j'aime les arbres de nos régions. Je souhaiterais que l'on mette des arbres du genre Ginkgo Biloba pour remplacer les platanes, probablement voués à la destruction.

Rendez-vous

● TRANSALBERTIVILLARIENNE

Dimanche 17 mai à 9 h 30
Une balade en vélo à travers la ville organisée par le Comité des fêtes du Montfort, Vélocité et Landy ensemble. Rendez-vous place de la Mairie.

● CARNAVAL

Samedi 6 juin à 14 h 30
Carrefour République-Barbusse
A l'occasion de la Coupe du Monde, départ d'un grand défilé avec musique, chars et déguisements. Arrivée à 16 h, parking du centre nautique. Concert, bal, animations sportives, sauts en parachute...
Dimanche 7 juin à partir de 14 h
Parking du centre nautique et stade André Karman.
Foot, spectacle, sauts en parachute...

● COMITÉS CONSULTATIFS DE QUARTIER

Prochaines réunions
Mardi 12 mai
Quartier Maladrerie-Emile Dubois à l'école Joliot Curie
Quartier Vallès-La Frette au collège Diderot
Mercredi 13 mai,
Quartier centre-ville à l'Hôtel de Ville
Quartier Paul Bert à l'école Jules Guesde
Jeudi 28 mai
Quartier Montfort-Péri
Lieu et horaire à préciser

A l'affiche

● CONFÉRENCES-DEBATS

Art contemporain

Regard sur la peinture des années 90 à nos jours.

Entrée libre

Lundi 18 mai à 18 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

A la découverte de Troyes

Une visite guidée de la célèbre cité médiévale avec le Capa. Arrêt dans la cathédrale et les autres églises de la ville, dans les musées. Déjeuner possible. Participation pour les adhérents du Capa : 265 F (185 F sans repas). Pour les non adhérents : 295 F (215 F sans repas).

Inscriptions dès maintenant.

Samedi 13 juin

(départ à 7 h 15, retour à 21 h)

Centre Camille Claudel

Tél. : 01.48.34.41.66

Rencontre psy

N'est pas fou qui veut

Le désir de Freud à Lacan avec Marie-Hélène Briole, psychanalyste.

Entrée libre

Lundi 25 mai à 21 h

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.23.08.82

● ARTS PLASTIQUES

Avec les artistes d'Aubervilliers

Le groupement des artistes-plasticiens d'Aubervilliers inaugure un nouvel atelier par une journée portes ouvertes.

Entrée libre

Samedi 16 mai de 14 h à 20 h

10, rue des Noyers

Tél. : 01.48.34.21.41

● MUSIQUE

Jazz

Concert des élèves des classes jazz du CNR.

Entrée libre

Lundi 11 mai à 20 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.06.06

● RENCONTRES

La vie en Palestine

Rencontre, débats et projection de films sur la situation des Palestiniens 50 ans après la création d'Israël. Ce rendez-vous se prolonge jusqu'au 16 mai par une exposition-photo.

Entrée libre

Samedi 9 mai à 15 h

Galerie Angi-Art'O

9, rue de la Maladrerie.

Tél. : 01.48.34.85.07

Aux Labos d'Auber

● Présentation publique du programme prévu durant l'été.

Entrée libre

Mercredi 13 mai à 19 h

● Autour de Marguerite Duras

Présentation du travail théâtral mené par Noël Casale à partir de deux textes de Marguerite Duras, *Le square* et *Aurélia Steiner*.

Entrée libre, réservations obligatoires

Judi 14 à 19 h et

vendredi 15 mai à 14 h 30

Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer.

Tél. : 01.48.33.88.24

● SPECTACLE

Les Colombes d'Aubervilliers

Danses et chansons du temps présent.

Entrée libre

Samedi 16 mai à 14 h

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.33.73.43

Les rendez-vous du CAF'OMJA

125, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.20.12

Vendredi 15 mai à 20 h 30

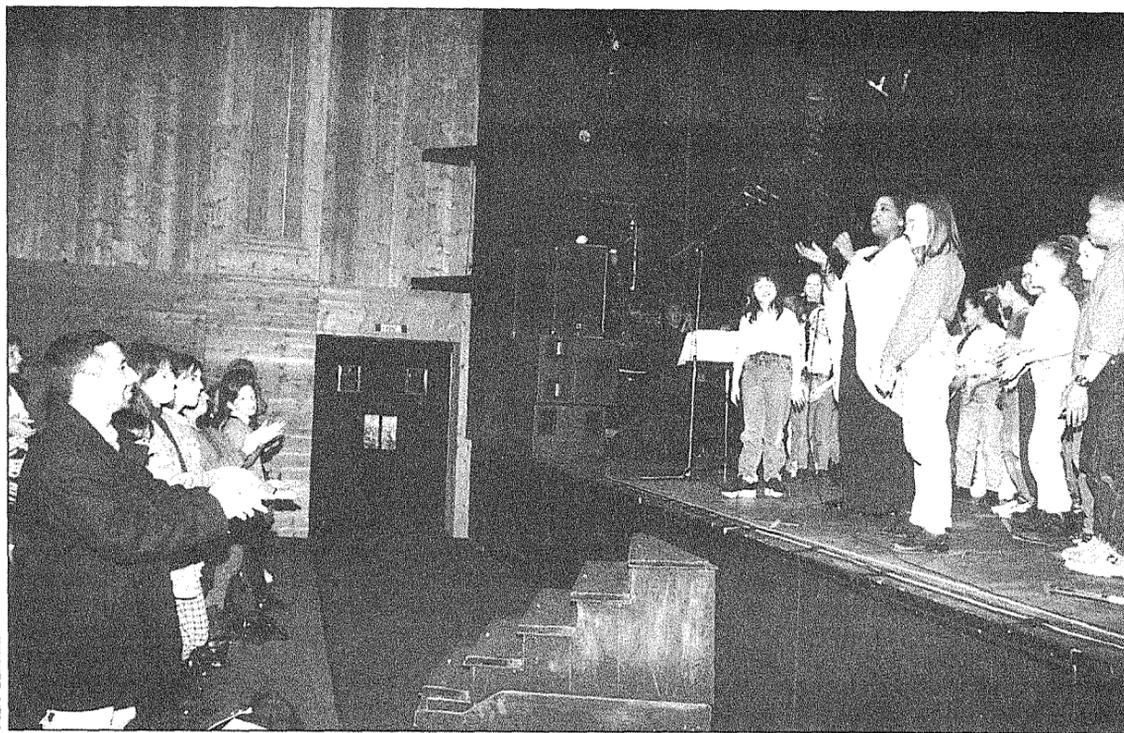
O Touré Touré

Guitare, percussions et voix de Casamance et de Mauritanie.

Pour honorer la mémoire du pasteur King, le conservatoire de musique d'Aubervilliers avait programmé, du 4 au 7 avril, des spectacles alliant musique, danses et souvenirs.

Les visages tournés vers leur professeur, Marianne Sunner, ils ont chanté en arabe, en hébreu, en anglais et en latin ! Ce mardi 7 avril, un tonnerre d'applaudissements a accueilli la performance des jeunes élèves des classes à horaires aménagés musique de l'école Joliot Curie. Voilà plusieurs mois qu'ils se préparaient à monter sur scène pour saluer la mémoire et le combat de Martin Luther King, pasteur et prix Nobel de la Paix en 1964, assassiné il y a tout juste trente ans.

Conçu et réalisé par le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve (CNR), en collaboration avec la municipalité et le conseil général, cet hommage s'est déroulé du 4 au 7 avril au Théâtre de la Commune. Cinq jours durant lesquels des artistes venus des quatre coins du Monde se sont succédé,



Les élèves des classes CHAM de l'école Joliot Curie ont uni leurs voix juvéniles à la merveilleuse soprano Jo Ann Pickens.

témoignant d'une formidable richesse culturelle trop souvent méconnue du grand public.

Un devoir de mémoire

« En ces jours agités et incertains, menaçant l'Humanité, il nous paraissait nécessaire de célébrer celui qui, sur les traces vivifiantes de Gandhi, incarnait "la Force d'aimer" à travers le concept de non violence. Martin Luther King s'est battu jusqu'au bout

afin que soit respectée la dignité humaine et traduite dans les faits l'égalité raciale proclamée par la Constitution des États Unis », a simplement expliqué le directeur du CNR, Hacène Larbi.

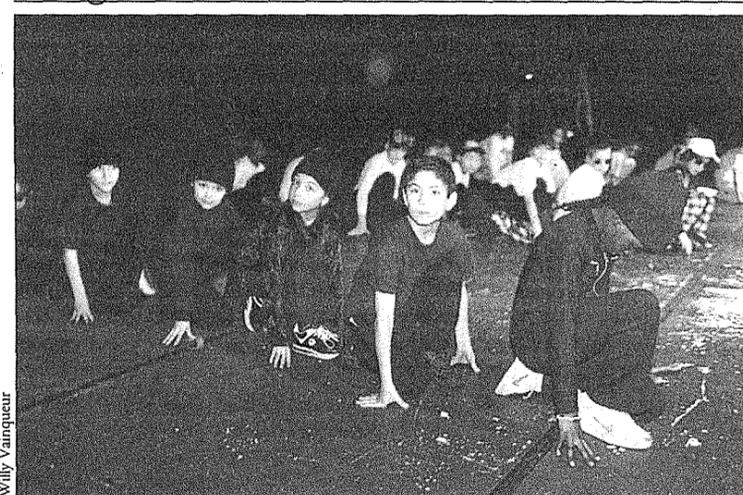
La soirée de clôture fut peut-être la plus émouvante. Le public, bouleversé, s'est levé pour chanter avec l'Américaine Jo Ann Pickens, le Congolais Marcel Bounou, la chorale Ntemo Gospel et les petits enfants d'Auber-

villiers. A l'instar d'une belle soirée offrant un beau plateau, ce fut un instant rare et délicat où tous se sont unis pour refouler le spectre de la haine et célébrer l'amitié entre les peuples.

Au moment où la municipalité invitait les Albertvillariens à se prononcer sur le projet de loi contre l'exclusion, l'hommage rendu à Martin Luther King a rappelé combien le devoir de mémoire reste essentiel.

Maria Domingues

Image



Willy Vanquener

600 enfants au Forum de la danse

Jazz, techno, danses de la Renaissance ou du patrimoine, cette année le deuxième Forum de la danse n'a pas lésiné sur les genres. Plus de 600 élèves, soit 21 classes du cours préparatoire au cours moyen, se sont succédé sur les planches de l'espace Rencontres. Aucune école où l'on danse n'a manqué à l'appel de Martine Stévanovic, conseillère pédagogique et culturelle, attachée à la 14^e circonscription et à qui l'on doit cette joyeuse initiative soutenue par la municipalité. Cette année, l'équipe technique de l'espace Rencontres a su donner le petit plus qui a transformé

les lieux en une véritable salle de spectacles avec décors et jeux de lumière appropriés. Encouragée par le succès du premier Forum organisé l'an passé, Martine Stévanovic a tenu à renouveler l'expérience le 16 mars dernier. Succès largement dépassé par cette seconde édition dont le nombre de participants a doublé. Danser est un art, un plaisir, une joie que l'on peut partager pour que ce bonheur soit complet. C'est en tout cas l'esprit qui semblait régner sur ce 2^e Forum scolaire de la danse.

Maria Domingues

Entrée : 20 F avec la carte Onja et 30 F tarif normal.

Judi 28 mai à 20 h 30

O Soirée littéraire

Rencontre consacrée aux jeunes auteurs antillais, Entrée libre

Vendredi 29 mai à partir de 19 heures

O Soirée Caraïbes

19 h 45 : repas antillais, danse avec le groupe Antilles-Guyane et bal. Tarifs : repas 35 F, soirée 20 F

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 12 mai

The big Lebowski



de Joël Cohen
USA - 1997 - VO
avec Jeff Bridges, John Goodman, Steve Buscemi, Julianne Moore, David Huddleston.
Samedi 9 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 10 à 17 h 30, lundi 11 à 20 h 30, mardi 12 à 20 h 30

Jeanne et le garçon formidable



de Olivier Ducastel et Jacques Martineau
France - 1997
avec Virginie Ledoyen, Mathieu Demy, Jacques Bonnaffé, Valérie Bonneton.
Samedi 9 à 16 h 45 et

20 h 45, lundi 11 à 18 h 30, mardi 12 à 18 h 30

● Du 13 au 19 mai
Bhaji, une balade à Blackpool

de Gurinder Chadha
GB - 1993 - VO
avec Kim Vitthana, Jimmi Harkishin, Sarita Khajuria, Mo Sesay, Lalita Ahmed, Shaheen Khan, Zohra Segal, Peter Cellie, Rudolph Walker.
Mercredi 13 à 20 h 30, vendredi 15 à 18 h 30, samedi 16 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 17 à 17 h 30, mardi 19 à 20 h 30

Broken silence (Silence brisé)

de Wolfgang Panzer
Suisse/Allemagne - 1996 - VO
avec Martin Huber, Ammenah Kaplan, Michel Moriarty, Colonel Kapoor.
Vendredi 15 à 20 h 30, samedi 16 à 18 h 30, dimanche 17 à 15 h, lundi 18 à 18 h 30

● Du 12 au 26 mai
Ceux qui m'aiment prendront le train

de Patrice Chereau
France - 1998
avec Pascal Greggory, Valéria Bruni-Tedeschi, Charles Berling, Jean-Louis Trintignant, Bruno Todeschini, Vincent Perez, Dominique Blanc.
Mercredi 20 à 20 h 30,

vendredi 22 à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 23 à 15 h 30, 18 h et 20 h 30, dimanche 24 à 17 h 30, lundi 25 à 18 h 30, mardi 26 à 20 h 30

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

Le passager

de Abbas Kiarostami
Iran - 1974 - VO sous-titrée
A partir de 8 ans
avec Hassan Darabi, Massoud Zandbeglem
Dimanche 10 à 15 h

Un enfant de Calabre

de Luigi Comencini
Italie/France - 1997 - version française
avec Gian Maria Volonte, Santo Polimeno, Thérèse Liotard
Mercredi 20 à 14 h 30, dimanche 24 à 15 h

Le ballon d'or

A partir de 6 ans
de Cheik Doukouré
avec Aboubacar Sibiki, Soumah, Agnès Soral
En prévision
du 3 au 16 juin

● ESPACE RENAUDIE
30, rue Lopez et J. Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

Broken silence
de Wolfgang Panzier
Judi 14 mai à 20 h 30

TCA ● Dans une drôle de cantine remplie de poésie, d'histoires, de musique

Une soirée baraquée

Vous n'avez que jusqu'au 16 mai pour passer une soirée en compagnie de la Volière Dromesko, une troupe d'artistes farfelus installée au beau milieu du square Stalingrad. *La Baraque* n'a rien d'un spectacle ordinaire. C'est d'abord un lieu, une ambiance qui tient à la fois du cabaret ou du bal de campagne, à laquelle chacun participe.

Autour d'un verre de vin – rouge évidemment –, vous pourrez entendre des histoires d'oignons, des chants d'oiseaux, des voix d'hommes et de femmes. Vous pourrez écouter la musique venue d'Europe orientale et des tziganes, le son du violon, de l'accordéon et du cymbalum. Vous apercevrez aussi des animaux, poules, chien, chat, marabout... qui sortent de nulle part, comme dans les rêves. Il y a les deux frères Tchèques et leurs recommandations pour partager une énorme soupe destinée à rassasier les quelque 150 convives. Il y a aussi leurs marionnettes qui racontent des histoires à dormir debout.

Une cantine musicale

Tout est un peu mystérieux dans la Baraque en bois d'Igor, cet ancien compagnon de Zingaro et du cirque d'Aligre, qui s'est associé à des artistes rencontrés au cours de ses pérégrinations à travers le monde. Une « cantine musicale » traversée par beaucoup de poésie, de rires et de surprises qui tombent du plafond, passent par la fenêtre ou la porte. On s'attable à la Baraque comme on s'installe chez des amis avec lesquels on part en voyage, le temps d'une soirée ou d'une nuit selon l'humeur du moment.

Laurence Tourneuillet



La Baraque, maison aux esprits de la Volière Dromesko. De la musique, du vin, de la soupe et des histoires à dormir debout...

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Jusqu'au 16 mai à 20 h 45

La Baraque

« Cantine musicale »

Vin, soupe, musique

avec la Volière Dromesko

Square Stalingrad

Entrée : 60 F

Week-end du 8 au 10 mai de 15 h à 19 h

Petit Cirque suivi de

Les Petits Toros

Square Stalingrad.

Entrée libre

Ginette Guirolle

Marionnette de bar

Bar du Théâtre.

Entrée libre

Opéra Baroque

Marionnette Tchèque

Square Stalingrad.

Entrées : 50 F et 30 F

Du 12 au 23 mai à 20 h 30

Le Chant du Tournesol

Théâtre de la Commune.

Entrées : 90 F et 70 F

Dimanche 24 mai à 17 h

Brundibar

Opéra interprété par le chœur

d'enfants du CNR d'Aubervilliers-

La Courneuve.

Théâtre de la Commune.

Entrées : 50 et 30 F

Renseignements et

réservations : 01.48.34.67.67

Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes

Vends petit F3, 44 m², refait neuf, centre-ville, espaces verts. Prix à débattre. Tél. : 01.48.33.04.65 vers 18 h.

Vends studio, tout confort, proche

mairie. Prix : 200 000 F.

Tél. : 06.03.15.69.65 ou 01.48.35.11.82

Vends à La Courneuve, pavillon 5 pièces, avec grenier aménagé (2 pièces), sous-sol, garage, petit jardin. Prix : 950 000 F. Tél. : 01.48.35.11.82 le soir (répondeur).

Locations

St Cyprien plage, 20 km de Perpignan, 300 m de la plage, centre commercial à proximité, maison 2 pièces mezzanine, kitchenette, TV, parking, libre à la quinzaine, juin, août, septembre. Tél. : 01.48.86.40.71 ou 06.03.31.05.20

DIVERS

Achète matériaux de construction et plomberie. Tél. : 01.49.59.96.90

Vends Honda 1000 CBR année 91, 53 000 km, entièrement révisée. Prix : 23 500 F. Tél. : 01.48.39.20.66

Vends divers appareils électroménagers, meubles de cuisine, mobiliers, jeux, PC. Prix intéressants. Tél. : 01.48.34.89.98

Vends Seat Ibiza, année 94, 6 CV, 23 000 km, rouge, 3 portes, bon état. Prix : 40 000 F à débattre. Tél. : 01.48.39.53.07 (HB Mme Algaucil)

Vends super 5, juin 85, pour récupération pièces. Sièges, roues, moteur impeccables. Prix à débattre. Tél. : 01.43.52.27.07 (Olivier)

Vends état neuf cuisine aménagée en chêne clair comprenant : meubles hauts, bas, hotte, four, plan de travail, évier. Electroménager marque Airlux. Valeur réelle 42 055 F, vendue 25 000 F. Tél. : 01.48.39.51.69 (HB)

Société de production recherche pour tournage d'un film, maison orientée nord, dans endroit très calme, spacieuse, sur 2 niveaux, avec grande salle de bains (et baignoire), rez-de-chaussée, sans cloisonnement entre séjour et cuisine, avec vue sur grande cour ou jardin. Tournage prévu fin juin, début juillet et novembre-décembre 98. Pour toutes précisions, contacter Ex. Nihilo, Ali Delici au 01.53.36.32.00.

Boîte à louer, emplacement parking souterrain, entrée avec bip. Tél. : 01.43.52.02.86 (le matin).

Vends canapé convertible en cuir, 2 places, couleur cognac, valeur 12 000 F, vendu moitié prix ; machine à laver neuve Calor, 4 kg ; radiocassettes Philips, neuf. Prix à débattre. Tél. : 01.48.33.59.04

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

SORTIES DU MOIS DE MAI

Judi 14 mai

Verneuil-en-Halatte (60)

Visite commentée du musée de « graffitis » gravés et sculptés depuis l'Antiquité. Déjeuner et promenade. Prix : 135 F

Départ : club Croizat, 8 h 30 ; club Finck, 8 h 45 ; club Allende, 9 h

Renseignements à l'Office.

Judi 28 mai

Balade à Guiry-en-Vexin

Sur les traces de la préhistoire.

Prix : 53 F

Départ : 13 h de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 11 et 12 mai.

SORTIES DU MOIS DE JUIN

Judi 4 juin

En passant par la Champagne

Visite d'un élevage d'escargots. Déjeuner. Visites guidées d'une maison de vigneron, du musée de l'Ecole 1900... Prix : 220 F

Départ : 7 h 45 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 13 et 14 mai.

Judi 11 juin

Déjeuner au Moulin de Jarcy (91)

Prix : 257 F

Départ : club Croizat, 11 h ; club Finck, 11 h 15 ; club Allende,

11 h 30

Inscriptions dans les clubs

les 18 et 19 mai.

Judi 18 juin

A la découverte des Fleurons

du Perche

Visite guidée de Mortagne-au-Perche, cité médiévale.

Prix : 218 F

Départ : 7 h 45 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 25 et 26 mai.

Judi 25 juin

Une journée à la mer

Détente à Ault-Onival (80),

station balnéaire de la Côte

d'Opale (déjeuner compris).

Prix : 80 F

Départ : club Croizat, 7 h 30 ; club Finck, 7 h 45 ; club Allende, 8 h

Inscriptions dans les clubs

les 2 et 3 juin.

THÉÂTRE

Cherchons des volontaires pour animer des sketches en vue d'une représentation sur le thème : « Bien vivre la ville ». Prendre contact avec l'Office et les clubs.

LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

EMPLOI ● La Villette à l'heure de la vie professionnelle

La Cité des métiers



1 200 personnes se retrouvent chaque jour dans cet espace d'informations et de conseils.

Réfléchir à son orientation, choisir une formation, rechercher un emploi, changer sa vie professionnelle, tels sont les sujets de préoccupation auxquels la Cité des métiers tente d'apporter des éléments de réponse. Depuis le début de cette année, une cinquième dimension consacrée à la création d'activité est venue compléter ce dispositif.

Chaque jour, ce sont environ 1 200 personnes qui passent par ce lieu d'un genre unique. Un espace d'informations et de conseils, ouvert depuis 1993 à tout public, sur 600 m², accessible gratuitement et

sans rendez-vous. S'y côtoient des publics extrêmement variés, de tous les âges, diplômés ou non, étudiants, salariés, à la recherche d'une formation, d'une orientation ou d'un emploi. Pour répondre à toutes ces interrogations, la Cité des métiers possède un centre de documentation multimédia, composé de 40 000 ouvrages, livres, revues, journaux, de 40 consoles audiovisuelles, de possibilités de connexions sur certains serveurs Minitel. Des conseillers spécialisés sont également à la disposition des utilisateurs afin de les accompagner dans leurs recherches.

D'autres activités, à caractère ponctuel, sont menées : des ateliers sur des thèmes spécifiques comme « La création d'entreprises » ou sur des questions très fréquentes comme « La valo-

risation d'un CV en anglais » ou encore « Les possibilités de formation pour un demandeur d'emploi ». Des rencontres avec des professionnels qui témoignent de leur métier. Des journées d'information et de recrutement en présence des employeurs et des Forums. La spécificité de la Cité repose sur le partenariat des institutions présentes sur un même lieu, offrant une gamme de compétences et d'informations très étendues et complémentaires (Afp, ANPE, CCIP, Cidj, Cesi, CIBC, CIO, Cned, Dafo, Onisep...). Une démarche sans doute à la clef du succès de cette institution sur laquelle se sont penchées d'autres villes de France et d'Europe qui ont l'intention de créer des structures analogues.

Laurence Tourneuillet

RENDEZ-VOUS

Journées de recrutement

Mardi 12 mai à 14 h, 35 contrats de

qualification d'assistant de gestion

PME-PMI.

Mercredi 13 mai à 14 h, 40 contrats

de qualification d'attaché commercial.

Mardi 19 mai à 14 h, 40 contrats

d'équippers, assistants ou

responsables de points de vente.

Mercredi 20 mai à 14 h, 16 contrats

de qualification d'assistant

d'exploitation (Frantour).

Mercredi 27 mai à 14 h, 80 contrats

de qualification de conseiller financier (La Poste).

Judi 28 mai à 14 h, 20 contrats

d'informaticien titulaire de bac + 4-5.

Séances d'information

Vendredi 15 mai à 14 h : La valorisa-

tion du CV en anglais.

Vendredi 15 et 29 mai à 14 h : Quelles

démarches pour créer votre entreprise.

CITÉ DES MÉTIERS

30, avenue Corentin Cariou. 75019 Paris

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h

et le samedi de 12 h à 18 h.

Vite dit

● DANSE, QWAN KI DO ET AÏKIDO

Soirée cabaret

Les sections danse contemporaine, Qwan Ki Do et aikido se sont associées pour concocter à leurs adhérents une soirée anniversaire qui prendra la forme d'une soirée cabaret, le 15 mai à l'espace Rencontres.

Le programme prévoit des remises de récompenses, une ambiance musicale et de quoi se restaurer. Les adhérents concernés devront retirer leur invitation dans leur section respective.

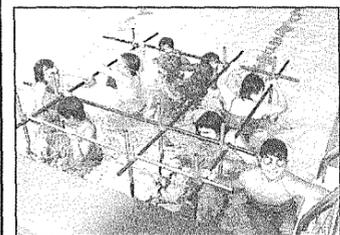
● CYCLOTOURISME

Randonnée anniversaire

Pour fêter ses 20 ans et les 50 ans du CMA, la section cyclotourisme a mis sur route une longue balade de 340 km jusqu'à Saint-Quentin, les 8 et 9 mai. Cette randonnée s'adresse à des « cyclos » ayant un minimum d'entraînement et passant bien les « bosses ».

Engagement : 180 F. Inscriptions auprès de Michel Vivier, 3 allée du Château.

● PISCINE



Fermeture pour jours fériés

Le centre nautique sera fermé les jours fériés suivants : **vendredis 1^{er} et 8 mai, jeudi 21 mai et lundi 1^{er} juin.**

● BOULES LYONNAISES

Des invités Italiens

En collaboration avec le service municipal Relations internationales, la section boules lyonnaises a accueilli une délégation d'Empoli lors de la Coupe Roger Billaux qui s'est déroulée le 19 avril. Pris en charge par leurs homologues Albertivillariens, dès leur arrivée, les 4 boulistes Italiens sont repartis le 20 avril, des souvenirs et des cadeaux pleins les valises.

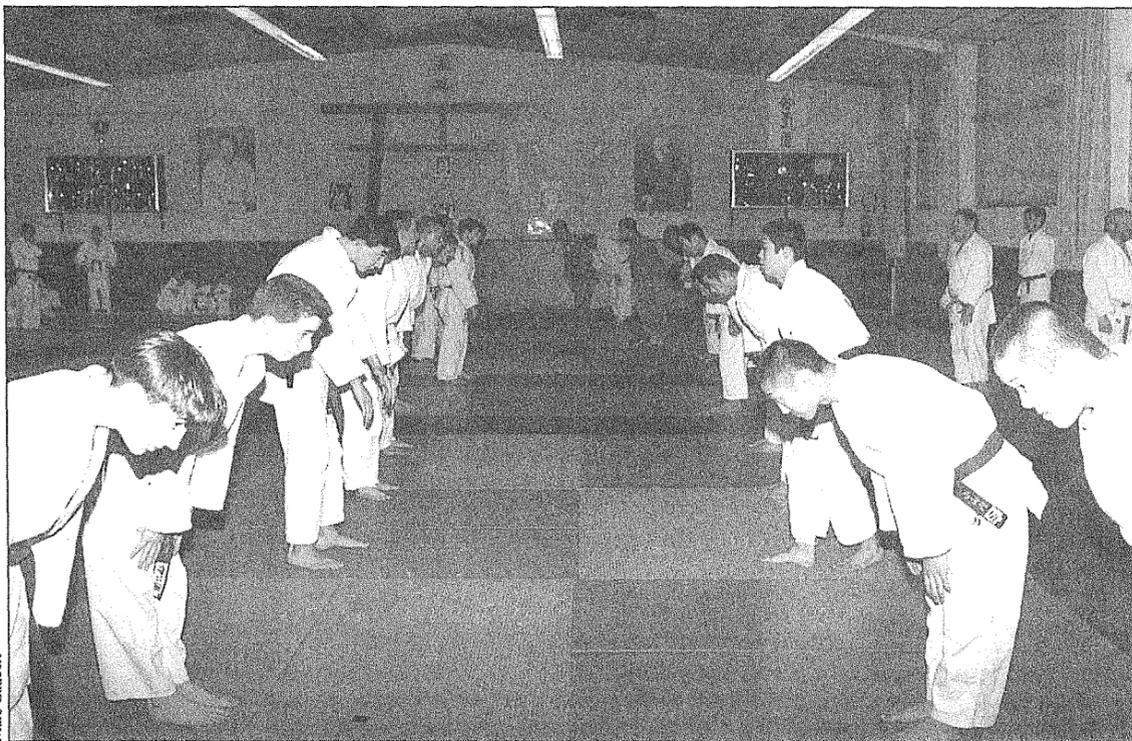
JUDO ● Comme son club, la section supporte bien son demi-siècle

Les samourais d'Aubervilliers

Une compétition internationale, des stages de haut niveau, plus de 400 adhérents... la section judo-jujutsu du CMA supporte bien ses 50 ans. Pour preuve, rendez-vous le 10 mai à la 26^e Coupe des samourais.

Point d'orgue d'une saison bien remplie, la Coupe des samourais tient à la fois de la compétition de haut niveau et d'une grande fête. Cette année elle coïncide avec les 50 ans de la section et du club auquel elle appartient, le club municipal des sports (CMA). Le judo fut en effet l'une des premières disciplines à rejoindre le CMA, lors de sa création en 1948.

D'abord hébergée dans la salle Léo Lagrange puis à l'école du Montfort, la section prend ses quartiers définitifs en 1974 au complexe Manouchian. Inauguré en 1975 par Maître Michigami et le maire Jack Ralite, un magnifique dojo de 400 m², équipé de tatami et de miroirs, accueille aujourd'hui plus de 450 adhérents âgés de 6 à 60 ans. En contrepartie, la section a offert à Aubervilliers plu-



Les judokas du CMA face à l'équipe universitaire, championne du Japon 1998, sur le tatami du dojo Michigami.

sieurs champions de France, quatre en FSGT et une au niveau de l'Union nationale des sports universitaires (UNSU)... sans compter tous les judokas finalistes dans plusieurs catégories.

Un club renommé

Reconnue par les instances internationales du Judo, le CMA a eu l'honneur d'accueillir l'équipe de l'université de Kokushikan, championne du

Japon 1998, pour un entraînement spécial avec Maître Saito, champion du Japon, du Monde et olympique, le 10 avril dernier.

Ce soir-là, l'ambiance était quasi-religieuse et l'on mesurait mieux le chemin parcouru depuis 50 ans et les premiers Katas (figures) exécutés par une dizaine de novices dans un bâtiment en préfabriqué.

Classée parmi les meilleurs clubs du 93, la section Judo possède le

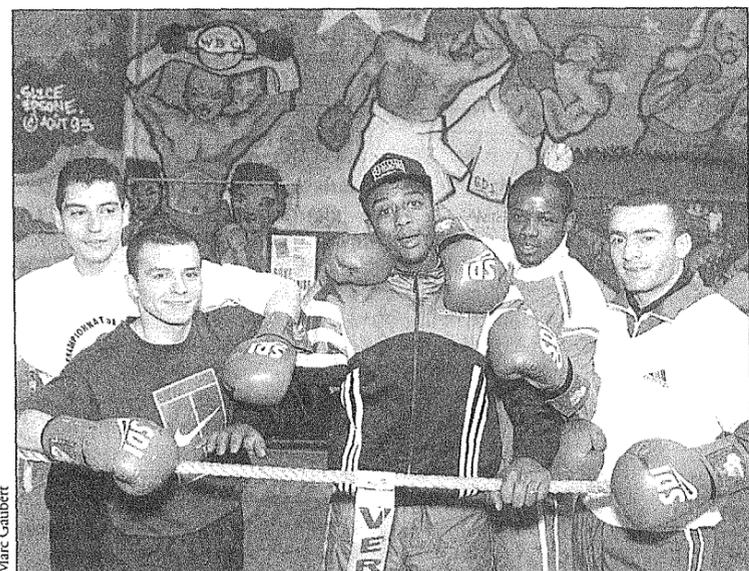
même directeur technique depuis plus de 30 ans, Christian Plombas, 6^e dan. Professeur passionné et homme de rigueur, il a largement contribué à l'essor de la section en acceptant d'en partager la direction et de transmettre son savoir.

Pour mieux comprendre ce qu'est devenue la petite section Judo d'il y a 50 ans, rendez-vous le 10 mai à la 26^e Coupe des samourais.

Maria Domingues

BOXE ANGLAISE ● Les amateurs se distinguent

La relève est en place



De gauche à droite : Benjamin, Stéphane, Saïd, Jean-François et Abdel.

Ils s'appellent Stéphane, Benjamin, Abdel et Jean-François. Point commun : ils pratiquent la boxe anglaise au CMA et viennent de remporter leurs premières compétitions en amateurs. Avec eux renaît l'espoir de cette section dont l'activité s'était quelque peu ralentie ces derniers temps.

Petit club indépendant créé à la fin de la guerre par Jean Martin et Julien Clouin, la boxe anglaise a vite rejoint les copains du CMA en 1948. Peu à peu, la section s'est bâtie une renommée sur la qualité de l'encadrement de ses boxeurs et l'ambiance chaleureuse des entraînements. Bien sûr, en cinquante ans elle a connu des hauts,

comme son installation dans la superbe salle, rue Lécuyer, les titres de champion de France de Joël Dulys et de Saïd Bennajem. Et des bas, comme l'année dernière où des soucis d'organisation ont fait chuter les effectifs. Mais à chaque fois, des hommes de bonne volonté se sont manifestés pour relever le gant et lui redonner du punch. L'actuel président, Pierre Lavergne, est l'un de ceux-là. Avec les entraîneurs et le « père spirituel » des jeunes boxeurs, Julien Clouin, il a mis sur pied le Challenge du cinquantenaire. Objectif : mettre en compétition un maximum de jeunes boxeurs de la région, toutes catégories confondues.

Lors de la finale, prévue le 3 mai, on devrait y retrouver quelques jeunes espoirs du club qui font déjà frémir le milieu pugilistique. Entraînés par Saïd Bennajem, challenger européen, ils rêvent de remporter une victoire à domicile.

Maria Domingues

● CMA BOXE ANGLAISE

Salle Jean Martin
39, rue Lécuyer.
Tél. : 01.43.52.67.45

24^e NOCTURNE CYCLISTE

Prix du Conseil général de la Seine-Saint-Denis - Critérium International professionnels et amateurs - Trophée Peugeot Garage Dorget
Départ 20 heures, rue du Commandant l'Herminier

Mardi 12 mai 98

● Football FSGT

20^e Tournoi Roger Billaux

Samedi 9 mai 1998

Stade Auguste Delaune, rue Hélène Cochenne

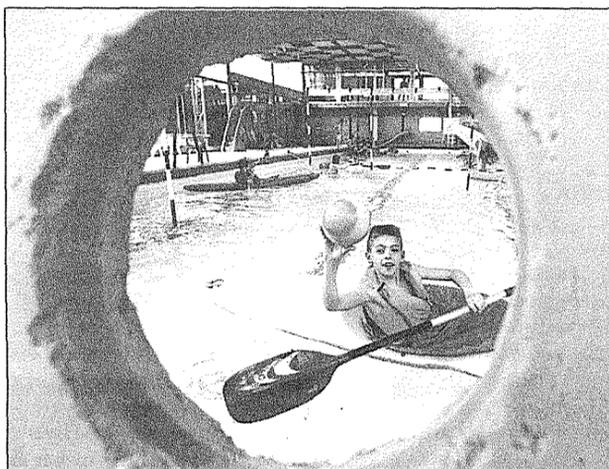
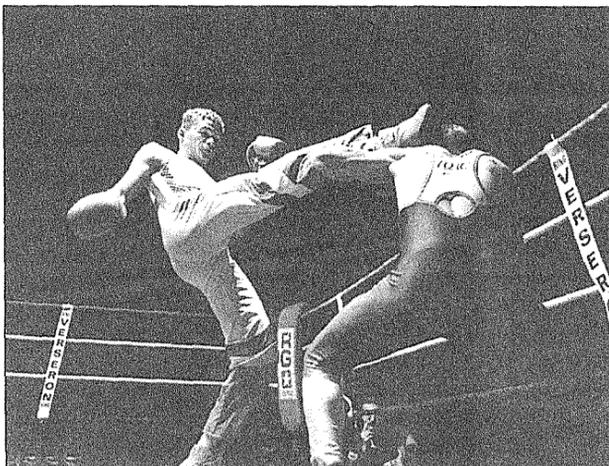
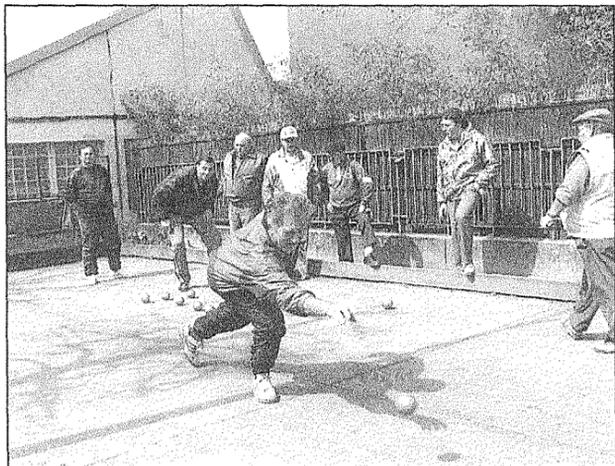
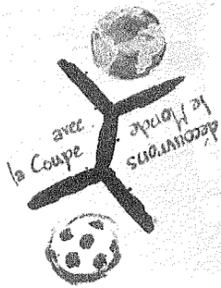
Vingt ans déjà qu'une poignée de footballeurs, copains avant tout, lançaient ce tournoi qui porte le nom de l'un des fondateurs du CMA, Roger Billaux. Cette année, il saute allègrement quelques frontières et accueille des Martiniquais, des Palestiniens, des Algériens et des Ivoiriens. Tous feront le déplacement

pour participer à cette grande journée dédiée au football, celui que l'on aime, fraternel et populaire. Pendant le tournoi, les cyclotouristes et les randonneurs à pied du CMA termineront leurs rallies au stade, histoire de se mélanger les baskets et de partager un sandwich merguez arrosé de... limonade.

ANNIVERSAIRE ● Démonstrations omnisports du CMA à l'occasion de ses 50 ans

Y a pas que le foot !

Gym, tennis, danse, football, boxe ou plongée... cela fait 50 ans que les bénévoles du CMA se décarcassent pour en faire un grand club populaire. Soutenus depuis le début par la municipalité, ils continuent de fêter cet anniversaire qui se terminera le 7 juin en apothéose au stade Karman.



Willy Vanquieur et Pascal Raymond

Assis autour du moniteur de plongée, les candidats au baptême de l'eau écoutent sagement ses dernières recommandations en scrutant, vaguement inquiets, la profondeur de la fosse à plongeurs. Ce dimanche 26 avril, la piscine avait ouvert ses portes exceptionnellement aux curieux venus découvrir et tester toutes ces activités nautiques.

Dans le grand bain, petits et grands viennent de s'aligner sur le bord du bassin pour un départ de course,

comme pour les compétitions de natation. Dans le petit bain, les kayaks valsent et tanguent au gré des mouvements plus ou moins habiles des apprentis-kayakistes, guidés par les bénévoles de la section Canoë Kayak du CMA. Depuis plus d'un mois le CMA a entrepris de célébrer son 50^e anniversaire par une démonstration en force et en nombre de la quarantaine de disciplines qui le composent.

Une belle course de fond internationale à « la Vivicitta », un dimanche

dans l'eau, un grand tournoi de football pour les jeunes et les plus âgés, une rencontre initiative de bridge, des randonnées à vélo, à pied, des tournois de volley et de handball, une soirée commune de démonstrations de Qwan Ki Do, gymnastique et danse, une fête avec le tennis... Les bénévoles ont mis les bouchées doubles pour démontrer qu'ils savent encore faire bien, avec des moyens souvent modestes. Grâce à leurs dynamisme et à leur dévouement, les Albertivillariens peuvent pratiquer

une multitude de sports pour des cotisations annuelles raisonnables, voire dérisoires... Du sport de qualité pour tous dans une ambiance conviviale, c'était l'un des principes fondateurs du CMA. « Cela reste vrai aujourd'hui, plus que jamais », assure l'actuel président, Henri Cathalifaud.

Afin de sensibiliser les décideurs à la pratique populaire du sport, les dirigeants du CMA ont prévu d'inviter ministre et autres responsables à la soirée anniversaire qui se déroulera le samedi 16 mai.

Les festivités et activités se poursuivront aussi pendant tout le mois de mai et jusqu'au 7 juin, date à laquelle est prévu un après-midi spectaculaire avec arrivée de parachutistes sur le stade André Karman et autres démonstrations.

Maria Domingues

DEMANDEZ LE PROGRAMME CMA : square Stalingrad.
Tél. : 01.48.33.94.72

FOOTBALL ● Just Fontaine et les jeunes du CMA

Une rencontre mémorable

Il est super sympa... et en plus il nous a donné pleins de conseils... Les jeunes footballeurs du CMA FFF n'en reviennent pas. Just Fontaine, le recordman des buts marqués en Coupe du Monde, en chair et en os. « Il leur a signé plus de 50 autographes, témoigne leur éducateur sportif, David Giguët, et leur a offert une vidéo de ses buts. »

En s'inscrivant à ce tournoi de sixte organisé sur le parvis de la préfecture de Bobigny, les dix jeunes d'Aubervilliers ne s'attendaient pas à se trouver nez à nez avec une légende vivante, très en forme et fort aimable. Stimulés par cette présence illustre, ils sont allés jusqu'en finale où ils ont été battus par l'équipe de Bondy.

Mais au-delà des résultats, les organisateurs ont aussi tenu à récompenser le fair-play en offrant aux 80 participants une place pour assister à la



Willy Vanquieur

Just Fontaine s'est prêté de bon gré à la séance photo avec les jeunes Albertivillariens.

finale de la ligue des clubs champions qui s'est déroulée le samedi suivant au Stade de France.

Ce tournoi était inclus dans le programme du village itinérant « Just Fontaine » dont l'objectif est de participer à la sensibilisation de l'événement Mondial 98 en Seine-Saint-Denis. En faisant une halte du 1^{er} au 4 avril à Bobigny, il a touché au but en permettant à ces gamins d'Aubervilliers de rêver tout debout.

Maria Domingues

Championnats Classements et matchs

- **INTER-ENTREPRISES**
Poule A : 1^{er} : Inter-Routage ; 2^e : Secmo
Poule B : 1^{er} : RATP ; 2^e : Tailleur
Poule C : 1^{er} : Darty ; 2^e : commerçants
Poule D : 1^{er} : Atos ; 2^e : Cos Mairie
1/2 finale le 15 mai au stade du Dr Pleyre, Inter-Routage/Atos, RATP/Darty
- **INTER-QUARTIERS, 10-13 ANS**
La finale des 10-13 ans opposera « Le Pont Blanc » au « 112 », le 7 juin, en lever de rideau du match du CMA CFA contre Saint-Leu, au stade A. Karman.
- **INTER-QUARTIERS, 14-18 ANS**
La première 1/2 finale se jouera entre « La Frette » et « le 45 », la seconde opposera « Le Pont Blanc » à « République » ou « Landy », à ce jour ces deux équipes n'étant pas départagées.
- **INTER-SCOLAIRES**
Le 23 mai au stade A. Karman
13 h 30 : Mini-championnat avec matchs et finale entre les collèges Diderot, Jean-Moulin et Henri-Wallon.
18 h 30 : finale des lycées
19 h 30 : finale du championnat inter-entreprises avec remise du prix du Fair-Play à l'entreprise Desgranges et Huot.
Collation finale pour clôturer amicalement tous ces championnats organisés par le service municipal des sports avec mention spéciale pour son personnel.

RENCONTRE ● Trois collèges jumelés avec le Brésil, le Maroc et le Gabon

Ambassadeurs du ballon rond



Vite dit

La Coupe approche. Les projets se précisent. Petits échos des initiatives en cours et des rendez-vous à venir.

● PROMOTION ÉCONOMIQUE

Le service économique de la Ville étudie les possibilités de promotion économique d'Aubervilliers pendant la période de la Coupe du Monde, notamment par sa présence du 10 juin au 12 juillet dans les villages d'entreprises créés pour la circonstance.

● DU CÔTÉ DE LA RATP

La Régie prévoit une semaine d'animations « Spécial Brésil » du 3 au 6 juin, au terminus du 65, square de l'Hôtel de Ville. Au programme : dégustation de spécialités, ateliers masques et maquillage pour les enfants, démonstrations de danses... La ligne 12 du métro devrait aussi se mettre de la partie avec d'autres animations à la station Porte de la Chapelle.

● PRÉSENTATION DES PROJETS

Aubervilliers se prépare à sa manière pour accueillir l'événement planétaire que représente la Coupe du Monde de football 1998. Le 27 avril dernier, tous les projets nés ou accompagnant l'événement ont été officiellement présentés par le sénateur maire, Jack Falite, le syndic de la municipalité, Bernard Sizaire, et le chargé de mission Coupe du Monde, Jean-Pierre Fanget, à un public très nombreux et divers.

A travers leur exposé, il semblerait qu'un maximum d'Aubervilliers ait été associé à cette grande fête sportive. Ecoles, centres de loisirs, entreprises et particuliers, jeunes et anciens... tout le monde a son mot à dire et un projet en cours. De nombreuses places pour assister à des matchs se déroulant au Stade de France ont d'ores et déjà été gagnées et offertes par la municipalité aux vainqueurs d'initiatives comme les championnats organisés par le service municipal des Sports ou le rallye pédestre organisé par des bénévoles du centre-ville.

● Cyclisme international

Boules de la Seine-Saint-Denis Dimanche 31 mai 1998

- ➔ Départ : 12 h 30 sur le parvis du Stade de France
- ➔ Arrivée : 17 h av. François Mitterrand à Saint-Denis

Retrouver les P'tits gars d'Auber dans cette première épreuve du genre, inscrite au calendrier de l'Union cycliste internationale (UCI). Imaginée par le Conseil général et la ville de Saint-Denis pour accompagner l'événement Coupe du Monde, cette course traversera les 40 communes du 93. Après un parcours d'environ 130 km, les coureurs termineront par 6 boucles de 9 km autour du Stade de France et passant par Aubervilliers. Les voies concernées par la course sont les suivantes : rues Francis de Pressensé, du Landy, du Moutier et boulevard Anatole France.

Chaque lundi de 10 h à 11 h les élèves de 4^e4 du collège Henri Wallon ont un cours un peu particulier. Ils préparent avec leur professeur principal, Sandra Schaeffer, « Passeport Coupe du Monde », une initiative organisée par le Conseil général, Citoyenneté jeunesse en Seine-Saint-Denis et Fondation 93, en partenariat avec l'Inspection académique et la ville d'Aubervilliers. Point d'orgue de cette opération : le jumelage avec un pays étranger. A Henri-Wallon, cinq élèves ont été choisis comme « ambassadeur » en fonction de leurs résultats scolaires, mais aussi de la capacité d'accueil de leur famille. Ils recevront du 17 au 24 juin cinq Brésiliens du lycée Pasteur de Sao Paulo. Ils partiront à leur tour Outre Atlantique fin 98.

Une rencontre est prévue à l'Unesco

En attendant, c'est toute la classe qui fera visiter Paris et ses environs aux jeunes Brésiliens. « C'est super, hurlent en cœur les gamins. On va les amener à la Tour Eiffel, à Versailles, au Parc Astérix... » Plus calme, Sandra Schaeffer renchérit : « Il y aura également une rencontre de tous les « ambassadeurs » à l'Unesco et ils assisteront à un match au Stade de France. »

La 3^eC du collège Diderot et les délégués de classe de 3^e de Jean Moulin ont également été sélectionnés en janvier dernier, parmi 88 collèges du département, pour participer à l'opé-



La classe de 4^e4 d'Henri Wallon a choisi d'écrire un article sur le sport dans la rue pour l'Equipe Magazine.

ration « Passeport Coupe du Monde ». S'ils n'ont pas encore d'ambassadeurs, ils ont déjà entamé une correspondance avec le lycée Descartes de Rabat pour Diderot et le lycée Pascal de Libreville pour Jean-Moulin.

Tous ces élèves ont déjà assisté au match France-Espagne, le 28 janvier, et potassent sur un thème propre au sport : à Henri-Wallon, ils préparent un article pour l'Equipe Magazine sur le sport dans la rue, à Jean-Moulin ils planchent sur le sport et l'argent et à

Diderot ils ont choisi la vidéo pour parler des valeurs du sport.

Le Mondial s'achèvera bien sûr dans la fête avec un gigantesque lâcher de ballons sur lesquels figurent des messages de tous les « ambassadeurs ». **Frédérique Pelletier**

GASTRONOMIE ● La restauration municipale au goût de la Coupe

Cuisines du monde

Nouvelles saveurs dans 29 écoles et 4 clubs du troisième âge.

Depuis le 20 janvier, les menus du service de la restauration scolaire municipale viennent des cuisines du monde entier. Cous-cous, riz cantonnais, Chili con carne... Autant de plats qui réveillent l'appétit des enfants et les rondeurs des institutrices. « C'est ma façon de participer à la Coupe du Monde », confie Jacques Pay, cuisinier responsable du service, instigateur du projet et grand voyageur. 5 200 bouches à nourrir, un budget à respecter. Un travail vite infernal sans de nombreuses félicitations : « A la dernière commission-enseignement, j'ai reçu beaucoup d'encouragements d'enseignants mais aussi de parents. Même le personnel est ravi ! »

Avec l'aide des ambassades

32 recettes typiques (ou presque) sont mitonnées par Jacques Pay et l'équipe des cuisinières de la ville. Une correspondance établie avec les ambassades des pays concernés permet de peaufiner les menus et de décorer les écoles avec des affichettes touristiques.



De drôles de plats avec de drôles de couverts...

Les enfants de primaire et de maternelle découvrent ainsi de nouvelles saveurs mais aussi de nouveaux ustensiles. A l'instar des baguettes chinoises qu'ils se sont empressés de transformer en épées. Ces petites escales ont lieu les mardis et jeudis (hors vacances scolaires) jusqu'au 20 mai dans 29 écoles et 4 clubs du troisième âge. Une occasion pour les personnes âgées de se déguiser et de faire la fête.

Les instituteurs de la maternelle Gérard Philippe n'ont pas attendu ce

projet pour « travailler sur l'international » même si, explique la directrice, « la restauration scolaire apporte un plus nécessaire ». Ainsi les enfants correspondent avec d'autres pays qu'ils situent sur leur petite mappemonde. Des séances pour leur apprendre à reconnaître les groupes d'aliments sont également organisées avant chaque repas. « En général, ils les situent bien. Sauf pour les nems qui restent un mystère pour eux ». **Iram Ahmed**

Un challenge pour 32 jeunes

Créé en 1972 en l'honneur d'Edmond Michelet, ancien ministre de la Justice, et organisé par la Direction de la protection judiciaire de la jeunesse, dans le cadre de ses missions de prévention, le challenge Michelet réunit tous les ans des jeunes gens de toute la France autour des valeurs du sport. Cette année, les animateurs de cette compétition souhaitent associer les jeunes des banlieues aux festivités de la Coupe du Monde. Rassemblant près de quatre cents adolescents, la manifestation se déroulera au stade Delaune de Saint-Denis du 12 au 16 mai. A Aubervilliers, l'association A travers la ville, qui travaille avec des jeunes, a volontiers accepté de se joindre à l'aventure. Depuis plusieurs semaines, des équipes composées de garçons et filles, âgés de 13 à 19 ans, des quartiers du Pont Blanc et des Courtilières, à Pantin, s'activent à affronter amicalement leurs adversaires. Au programme : foot, basket, natation, athlétisme, relais ou cross. « Tous ont été sélectionnés sur leur motivation, explique Marie-Laure Gaudiard-Plesse, membre de l'association. Mais ils s'entraînent une fois par semaine. Ils ont également participé à deux week-ends et à une grande journée de préparation en province et à Pantin ». Fiers de défendre les couleurs de leur ville, ces amateurs passionnés gagnent aussi le privilège d'assister à l'un des matchs de finale de la Coupe. **Bénédicte Philippe**

ÉVÉNEMENT • Un rallye pédestre à travers la ville A fond la forme

Un rallye a fait marcher 86 personnes à travers la ville, avec le sourire. Organisée dans le cadre du Mondial 98, cette compétition amicale a fait l'unanimité des participants.



12 équipes dynamiques ont participé à une randonnée sympa le 25 avril.

On s'est amusés comme des petits fous » s'exclamaient l'une des participantes du premier rallye pédestre d'Aubervilliers. Lancée par une vingtaine d'habitants du centre-ville et l'association Les Sablons, cette initiative a réuni 86 personnes de tout âge et venues de tous les quartiers, le 25 avril dernier. « On a imaginé une action sympa dans le cadre de la Coupe du Monde, explique l'un des organisateurs, le conseiller municipal Bernard Orantin. La municipalité offrait 8 places au Stade de France, alors plutôt que de les distribuer à l'aveuglette, on a préféré partager les

chances de les gagner. On a donc concocté une balade-découverte dans Aubervilliers. »

Questions à la main, par équipes d'au moins 4 personnes, les participants se sont élancés vers 14 h 30 du square Stalingrad. Ponctué de 4 étapes questions-réponses, le rallye les a entraînés jusqu'aux abords du Stade de France pour les ramener, aux alentours de 17 h 30, sur la place de la Mairie, avec un détour par l'Église et l'Hôtel de Ville.

Parmi les équipes, la palme de l'insolite revient à celle dénommée « Di Pietro ». Composée de 7 jeunes Albertivillariens, Tarek, Samba,

Abdel, John, Fatah, Allassane et Yelly, elle avait pour capitaine un Breton de passage à Aubervilliers, Eric, accompagné de sa femme Sandrine et de leur bébé de 18 mois, Miléna. « Ils ont été adorables avec la petite, a reconnu la maman. Ils se sont montrés très protecteurs comme si Miléna était leur propre soeur ! »

Arrivés 8^e sur 12 équipes engagées, Tarek, Eric et les autres ont gagné un maillot aux couleurs de la Jamaïque. A peine déçus et beaux joueurs, ils ont réintégré leur cité, fourbus et surtout « vachement contents parce que c'était trop bien ce rallye ».

Maria Domingues

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Nourredine Kaddoui, Clément Petit, Georges Secret, Claude Poitremand, et Aïdel Fatsa (absent sur la photo) ont trouvé les bonnes réponses aux questions du mois dernier.

- 1/ C'est l'Italie qui a remporté le championnat d'Europe des Nations de football en 1968.
- 2/ La Belgique a remporté la médaille d'or de football aux jeux Olympiques de 1920.
- 3/ Le COA (Club olympique d'Aubervilliers) est le plus vieux club sportif de la ville.

Extrait du règlement : jeu concours gratuit sans obligation d'achat. Réservé aux seuls habitants d'Aubervilliers. Un seul bulletin réponse par famille et par mois. Tirage au sort des ex-aequo. Règlement déposé chez Maître Galop, huissier de justice à Aubervilliers.

Concours foot 1998

Chaque mois, 5 places à gagner

Répondez aux questions ci-dessous. Il y a 5 places à gagner pour assister à un match de la Coupe du Monde de foot, au Stade de France.

Question 1

Quel pays a remporté la Coupe d'Afrique des nations en 1965 ?

- Tunisie
Ghana
Egypte

Remplissez très lisiblement votre bulletin.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Téléphone

Question 2

Quel est le directeur sportif de l'équipe cycliste BigMat Auber ?

- Marc Madiot
Bernard Hinault
Stéphane Javalet

Question 3

Quelle ville Italienne est jumelée avec Aubervilliers ?

- Milan
Empoli
Naples

Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie



Pour Cocktails,
Réceptions,
Séminaires,
Galas, etc...

Capacité modulable
de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26

26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42



Marie Sébahoun



Nathalie



Sonia



Fabienne



Katia

Nouveautés
Eau de Dolce Vita
Extravagance de Givenchy
Live jazz de Saint-Laurent
Very Valentino
Lacoste JUNIOR

Promotions
Eau de Rochas : Pour l'achat
de 300 F, Aurelia vous offre une montre
un sac de plage ou un porte C.D

25 au 30 mai
Semaine spéciale coffrets

LUVA
Nouvel appareil Haute pression
Ergoline performance

Maquillage
mariée

Drainages
Lymphatiques

Pose de faux ongles
résine, capsules

Modelage relaxant
californien

Personnel communal et
assimilé, Roseraie,
Orangerie, centre
de santé, faites
vous connaître à la
caisse !

REMBOURSÉ : si vous
payez moins cher à
Aubervilliers, présentez
le ticket de caisse (daté
et détaillé), Aurélie vous
rembourse la différence.

Magasin du centre ville ouvert le lundi à 12h
12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
134 av. République 01 48 33 10 88

RENDEZ-VOUS CANIN SALON DE TOILETTAGE vente de chiots

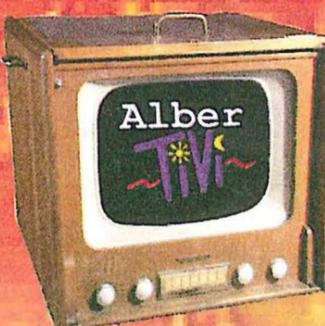
PROMOTION
Du 1er au 31 mai,
-50F sur le toilettage

SUR PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICITÉ

Du Mardi au vendredi
De 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
Samedi de 9 h à 12 h
et de 14 h à 18 h 30



60, Av. du Président Roosevelt
93300 - AUBERVILLIERS - 01.43.52.00.73



Au sommaire du magazine vidéo n° 22

- Les manifestations du collège Gabriel Péri
- Le club d'escrime d'Aubervilliers
- Un concert pour Martin Luther King
- Le LEP J.-P. Timbaud au Salon du Livre
- Sans oublier les agendas, la revue de presse, les micro-trottoirs, la boîte à idées et le carnet
- A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.
- Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93



ARTISANS à votre service

RUE HÉLÈNE COCHENNEC

COMMERCANTS à votre service

Bus RATP Lignes 173 - 249 - 250 Arrêt D. Casanova Pont Blanc

La Tentation

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

**VOILAGES - DOUBLES RIDEAUX
COUVRE LIT - PARURE DE DRAPS
HOUSSE DE COUETTE
TENTURE MURALE
RÉFECTION DE FAUTEUIL
LITERIE - MATELAS
TISSUS D'AMEUBLEMENT
TRINGLERIE**

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers (quartier Montfort)
Tél : 01 48 34 79 12
Fax : 01 48 34 79 02

Prise de mesures et devis gratuit

cloâtre

LES GRANDES EMOTIONS PASSENT PAR INTERFLORA

PASSEZ VOTRE COMMANDE, NOUS FERONS LE RESTE...

Tél 01 43 52 71 13
Fax : 01 43 52 18 31

PAIEMENT A DISTANCE PAR 

La Gaine
Maison Lo Duca

**NOUVELLE COLLECTION
PRINTEMPS/ÉTÉ**

**J. Pauporté
C. Marry
Weinberg
Rio**

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers

01 48 33 18 30

Le spécialiste du pneumatique

**Sécurité
Savoir-faire
Sourire**

90 points

1^{er} réseau européen du pneu

ARPALIANGEAS PNEUS POINT S

109, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers
01 48 33 88 06

AGF

**VOTRE ASSURANCE HABITATION
AU MOINDRE COUT**

Nbre de pièces	Valeur du mobilier	Tarif annuels TTC (*)	
		Sans Vol	Avec vol
1	20 000F	383	586
2	20 000F	430	642
3	30 000F	506	745
4	40 000F	573	838

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

* prélèvement automatique obligatoire.

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise **RAMIER**

59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20

**Comment faire son
Testament
et pour quelles raisons.**

à Aubervilliers

POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune-de-Paris
Tél. : 01 48 34 61 09

N° Vert 0 800 11 10 10

AUBER SECURITE 

Près de la Clinique La Roseraie
28, RUE HENRI BARBUSSE - 93300 AUBERVILLIERS

01 48 34 44 44

Changeement de cylindres
Pose de verrous
Vitrage, double vitrage
Fenêtres PVC, vitrerie
Ouverture de coffres forts
Ouverture de portes
Réparations immédiates suite à un cambriolage
Remplacement de serrures toutes marques
Fermeture provisoire suite à une effraction
Installation et dépannage de rideaux métalliques
Installation de digicode et de gaches électriques
Pose de freins de porte en glace

REPRISE D'ACTIVITÉS PAR L'ANCIEN PROPRIÉTAIRE

BLINDAGE DE PORTES reproduction toutes clés 24H/24 DEPANNAGE RAPIDE 7J/7